



RACISME

Le néo-nazisme aujourd'hui

par MARIE-JOSÉ CHOMBART DE LAUWE (\*)

DEPUIS quelques semaines, la presse, la télévision et la radio se font l'écho de signes de résurgence du nazisme qui ont ému l'opinion.

Les anciens déportés demeurent vigilants à toute survivance, toute renaissance, toute recrudescence du nazisme, du fascisme, du racisme, et à toute atteinte au respect de l'homme.

L'absence de dénazification en Allemagne fédérale est une donnée certaine. A de multiples reprises, la présence d'anciens nazis dans des postes importants a été dénoncée.

Cependant, l'extrême activité des anciens et nouveaux nazis contre l'indulgence à leur égard. Ainsi, en 1977, 28 rencontres d'anciens SS étaient prévues en R.F.A.

Aujourd'hui, le néo-nazisme s'étend au plan international. Dans une série de pays, sous forme de partis, de regroupements qui se réfèrent aux mêmes principes, ou dans des Etats entiers, comme au Chili, en Argentine, etc.

Le néo-nazisme n'est que la suite logique du nazisme. Les anciens nazis, qui ont pu se réinsérer dans une série de pays d'oc-

cidental, ne sont pas restés sans emplois. Il n'est guère de dictature d'Amérique latine qui n'ait son lot d'inspirateurs de son ordre.

Dans tous ces cas, elle tombe sous le coup de lois précises qui devraient sanctionner les associations et les individus qui les transgressent.

Des mesures s'imposent, non seulement pour faire appliquer la loi, mais aussi pour qu'une information soit donnée sur le nazisme et son histoire aux jeunes dans les écoles, ou grâce aux grands moyens de communication de masse.

Le Parti des forces nouvelles demande l'éviction des travailleurs algériens, proclame son soutien à l'Afrique du Sud et à la Rhodésie.

La propagande de ces groupes est connue. Ils réhabilitent le nazisme et veulent prouver que le génocide des 6 millions de juifs est une fable.

Hommes de communication et hommes politiques ont prévenu plus qu'ils n'ont été ou suivi les réactions de l'opinion publique.

tenu des emplois dans les services de sécurité. Aux Etats-Unis, la tolérance pour les groupes nazis est grande.

Dans tous ces cas, elle tombe sous le coup de lois précises qui devraient sanctionner les associations et les individus qui les transgressent.

Des mesures s'imposent, non seulement pour faire appliquer la loi, mais aussi pour qu'une information soit donnée sur le nazisme et son histoire aux jeunes dans les écoles.

Le contenu idéologique de la propagande de ces groupes est connu. Ils réhabilitent le nazisme et veulent prouver que le génocide des 6 millions de juifs est une fable.

La propagande de ces groupes est connue. Ils réhabilitent le nazisme et veulent prouver que le génocide des 6 millions de juifs est une fable.

Hommes de communication et hommes politiques ont prévenu plus qu'ils n'ont été ou suivi les réactions de l'opinion publique.

La Constitution. L'extrême droite a donc droit à la parole, mais elle sort de la légalité et devient dangereuse quand :

Elle se livre à des actes de terrorisme ; Elle fait l'apologie d'un système comme le nazisme qui a conduit l'Europe à la ruine et provoqué la mort de millions d'individus.

Elle suscite le racisme et demande que soient hiérarchisées et discriminées des groupes humains catégorisés de façon fautive.

Elle suscite le racisme et demande que soient hiérarchisées et discriminées des groupes humains catégorisés de façon fautive.

Elle suscite le racisme et demande que soient hiérarchisées et discriminées des groupes humains catégorisés de façon fautive.

Elle suscite le racisme et demande que soient hiérarchisées et discriminées des groupes humains catégorisés de façon fautive.

La couleur du rhinocéros

par MAURICE DUVERGER

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

droit par les forces économiques et les rapports de classes.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

Le génocide de six millions d'Européens (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire.

« Six millions c'est pas assez »

Non seulement les profanations de monuments à la mémoire des résistants ne se comptent plus, mais les attentats se multiplient.

Non seulement les profanations de monuments à la mémoire des résistants ne se comptent plus, mais les attentats se multiplient.

Non seulement les profanations de monuments à la mémoire des résistants ne se comptent plus, mais les attentats se multiplient.

Non seulement les profanations de monuments à la mémoire des résistants ne se comptent plus, mais les attentats se multiplient.

Non seulement les profanations de monuments à la mémoire des résistants ne se comptent plus, mais les attentats se multiplient.

respectivement proches, le P.F.N. et le F.N. : « Nègres dehors ! », « Juifs au jour ! », « Six millions, c'est pas assez ! », « Heil Hitler ! », etc.

Une telle violence, un racisme aussi évident, peuvent faire effet de repoussoir.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

respectivement proches, le P.F.N. et le F.N. : « Nègres dehors ! », « Juifs au jour ! », « Six millions, c'est pas assez ! », « Heil Hitler ! », etc.

Une telle violence, un racisme aussi évident, peuvent faire effet de repoussoir.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

respectivement proches, le P.F.N. et le F.N. : « Nègres dehors ! », « Juifs au jour ! », « Six millions, c'est pas assez ! », « Heil Hitler ! », etc.

Une telle violence, un racisme aussi évident, peuvent faire effet de repoussoir.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

respectivement proches, le P.F.N. et le F.N. : « Nègres dehors ! », « Juifs au jour ! », « Six millions, c'est pas assez ! », « Heil Hitler ! », etc.

Une telle violence, un racisme aussi évident, peuvent faire effet de repoussoir.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Lorsque nous атақунас les actions violentes, certains nous reprochent que nous avons été aussi des terroristes.

Alerte générale

par JULES GRITTI (\*)

La masse des réactions déclenchées à l'égard de Dreyfus, de quel que chose d'énorme, de stupéfiant.

L'ampleur des réactions en chaîne est le fait d'une double société, l'une renforçant l'autre : la société des masses réunies.

De nouvelles générations ont monté. Pour les moins de quarante ans, la guerre, ses crimes et ses horreurs représentent un passé douloureux.

Un héritage fragmentaire et banalisé. La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

Un héritage fragmentaire et banalisé. La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

Un héritage fragmentaire et banalisé. La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.

La tentation de minimiser l'horreur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds.



Handwritten text in Arabic script at the bottom center of the page.

(\*) Sociologue, chargé d'enseignement à l'université de Louvain.



# EUROPE

## LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

### M. Willy Brandt : si nous ne nous unissons pas, nous échouons

Lille. — M. Pierre Mauroy avait voulu que le lancement dans sa ville de la campagne européenne des P.S. de la C.E.E. apparaisse le plus possible à une fête. Il avait donc mobilisé, mardi soir, l'orchestre philharmonique de sa cité, et, mercredi 8 novembre, les chœurs de la ville qui, au terme de cette rencontre européenne à l'Opéra de Lille, ont entonné tour à tour « l'Internationale » et « la Marseillaise ».

Quelques minutes plus tard, au centre de la métropole du Nord, s'élevait lentement le haut « Ville-de-Lille » orné des couleurs nationales non seulement des neuf pays de la C.E.E., mais aussi des trois pays candidats : l'Espagne, la Grèce et le Portugal.

An-delà de cette communion dans les symboles des traditions ouvrières et nationales, les dirigeants socialistes ont laissé apparaître, à travers leurs discours sur l'Europe, des nuances. Ce décalage a été notamment sensible lors des exposés successifs de MM. Willy Brandt et François Mitterrand. Alors que le président

du S.P.D. a laissé percer son regret de ne pas voir l'Assemblée européenne de Strasbourg dotée des pouvoirs d'un vrai Parlement, le premier secrétaire du P.S. a mis en garde contre la « mythologie abstraite » de l'Europe. « On n'essalera pas d'unifier les partis socialistes et sociaux-démocrates européens, a souligné M. Mauroy dans « le Matin » du 9 novembre. Chacun amène sa diversité à l'Europe. Il n'y a pas à s'en inquiéter ni à tenter de réduire ce qui est irréductible ».

M. Brandt, il est vrai, n'a pas hésité à braver ses bêtes françaises en assimilant ce qu'ils appellent l'« autogestion » et ce que le S.P.D. nomme la « cogestion ». Or, à en croire les motions de congrès et les articles doctrinaux des amis de M. Mitterrand, un monde séparerait ces deux notions. D'autres nuances ont été introduites par Mme Méline Marcomt, qui a posé le problème du rôle de l'OTAN dans la Communauté

européenne. Il est vrai que dans cette démarche son patriotisme grec, exacerbé par le conflit avec la Turquie à propos de Chypre, tenait une place prépondérante.

Les projets de coopération monétaire au niveau de la C.E.E. ne font pas non plus l'unanimité, mais le dossier n'a été qu'effleuré.

La réunion de Lille a surtout fait apparaître les revendications des pays de l'Europe du Sud, qui attendent de leurs puissants voisins du Nord des aides massives afin de régler les problèmes de développement qui se posent aux régions périphériques de la Communauté et qui se posent plus encore le jour où la C.E.E. comptera douze membres. Le poids de cette Europe du Sud est apparu d'autant plus nettement que Britanniques et Danais n'avaient envoyé à Lille que des délégations symboliques.

Le rassemblement des socialistes et des

sociaux-démocrates permet aux communistes d'argumenter leur campagne sur le « virage à droite » des socialistes français. Ils s'attachent en particulier à souligner les convergences qui, dans ce domaine, peuvent exister entre le P.S. et le chef de l'Etat. Cette position a été qualifiée, mercredi à France-Inter, par M. Mitterrand, de « tout simplement ridicule ».

Les socialistes paraissent désireux de contraindre le P.C.F. en accentuant leur pression sur les communistes. C'est ainsi, par exemple, que dans « le Matin » M. P. Mauroy n'hésite pas à dire que, « de jour en jour, le P.C.F. prend des positions de plus en plus national-poujadistes » qui tournent le dos à la conception internationaliste du monde ouvrier.

Les socialistes comptent sur le manifeste qui va être soumis au mouvement ouvrier européen par la Confédération européenne des syndicats pour mettre en évidence l'isolement du P.C.F. aussi bien au niveau français que par rapport aux autres forces de gauche de la C.E.E.

De notre envoyé spécial

En accueillant les participants à la seconde journée de la rencontre des élus et des dirigeants des P.S. de la C.E.E., M. François Mitterrand a rappelé que socialistes et sociaux-démocrates forment, en Europe occidentale, la branche majoritaire du mouvement ouvrier. Puis, M. Signorile, vice-secrétaire national du P.S. Italien, a évoqué la nécessité pour l'Europe de penser aux problèmes militaires qui se posent à elle si elle veut devenir un partenaire réel pour la paix dans le monde.

Il a également plaidé en faveur d'un approfondissement des politiques industrielles et financières communes. M. Signorile a ensuite attiré l'attention des participants sur le fait que la future Europe des Douze comptera environ cinquante millions de citoyens vivant dans un Etat de sous-développement. Il a insisté sur le fait que la nécessaire création d'une zone de stabilité monétaire dans le cadre de la C.E.E. ne doit pas retarder l'entrée dans la Communauté des pays comme l'Europe du Sud.

Après MM. André Baudson, vice-président du P.S. belge, et Focce-Barba, secrétaire général du groupe parlementaire du parti socialiste ouvrier espagnol, Mme Méline Marcomt, député du PASOK (Grèce), a souligné que sa formation est le plus jeune P.S. d'Europe, puisqu'elle est née le 3 septembre 1974. En ce qui concerne le processus d'unification européenne, elle a, notam-

ment, déclaré : « De quelle Europe s'agit-il ? Est-ce une Europe dominée par les Etats-Unis ? Et quel rôle va y jouer l'OTAN ? »

Évoquant le problème de Chypre, Mme Marcomt a ajouté : « Que va dire l'Europe à la Turquie, cette Turquie qui se proclame socialiste mais qui refuse de renvoyer ses troupes de l'île et qui demande la révision de ses frontières au mépris des accords d'Helsinki ? » Elle a conclu en expliquant qu'il n'existe pas de force plus sûre pour rapprocher les peuples que les rencontres culturelles. Citant Shakespeare, elle a noté que « l'artiste est le meilleur historien de son époque et le plus vrai ».

M. Georgio Strehler (le Monde de l'11 novembre) a annoncé qu'un manifeste va rassembler prochainement, sur la base des idées du mouvement socialiste, les hommes de science et de culture européens. Parmi les protagonistes de cette initiative, il a notamment cité MM. Gunther Grass, Heinrich Böll, l'architecte Ricardo Bofill ; Alain Bombard, Harumi Tasaka, puis M. Joop Denuy, ancien premier ministre des Pays-Bas, président du Parti du travail, a souligné la fonction historique qui revient aux socialistes français, puisqu'ils doivent jouer le rôle de « pont » entre l'Europe du Nord et celle du Sud.

Après M. Mario Soares, président du P.S. portugais, M. Willy Brandt, ancien chancelier d'Allemagne fédérale, président du

S.P.D. et de l'Internationale socialiste, a évoqué la future Assemblée européenne. « Fallait-il élargir ses compétences avant de procéder à une élection directe, s'est-il interrogé. Une telle discussion ne mènerait à rien. Un accord est intervenu entre les gouvernements. C'est à nous qu'il appartient maintenant de faire ou mieux pour l'Europe ».

M. Willy Brandt s'est déclaré sans illusion sur les conséquences immédiates du scrutin du 10 juin.

« Le Parlement européen, a-t-il indiqué, rencontrera de grandes difficultés en demandant à influencer le cours de l'unification européenne. Il peut être néanmoins un élément décisif. »

« Nous ne voulons pas dériver l'identité nationale de nos peuples, a poursuivi l'ancien chancelier d'Allemagne fédérale. Mais nous voulons y ajouter une identité européenne. Il a ensuite proposé à l'action des socialistes dans la Communauté deux objectifs. En premier lieu, la réalisation d'une Europe sociale par la lutte contre le chômage et les disparités internes, mais aussi par le ralentissement de la hausse des prix. « Il faut développer, a-t-il ajouté, ce que nous appelons l'« autogestion » et que nous appelons la cogestion. »

En second lieu, il a souligné que l'Europe devienne « une puissance de la paix ».

« L'Europe, a-t-il expliqué, aura le devoir d'user de son poids pour renforcer la coopération aussi bien avec les pays voisins qu'avec

ceux d'Europe orientale. »

Soulevé l'intérêt pour les autres peuples d'une Europe « forte et paisible », il a insisté sur la nécessité de réaliser de nouveaux progrès dans les relations Est-Ouest, la coopération devant céder la place à la coopération. Ce qui implique, bien sûr, une détente militaire.

M. Willy Brandt a donc dénoncé la course aux armements, et il a préconisé la construction d'un « nouvel ordre international » accordant au tiers-monde la place qui lui convient.

« Si nous ne nous unissons pas, a-t-il conclu, nous allons échouer. C'est pourquoi nous demandons la confiance des citoyens de l'Europe. »

**M. MITTERRAND : ne pas défaire la France.**

Dans son intervention de clôture, M. François Mitterrand a rappelé que l'Europe des institutions existe. « Il ne s'agit plus de créer ou de restaurer l'Europe », a-t-il noté en brochant ceux qui, momentanément sur ce point, des « ombres d'arrière-garde ». « Tous les partis politiques français, a-t-il souligné, siègent à l'Assemblée européenne. Mettons de côté les faux-semblants. L'Europe des Neuf est là, il s'agit simplement de savoir ce que nous allons en faire. »

Le premier secrétaire du P.S. a alors rappelé que, dans leur programme commun de gou-

vernement, communistes, socialistes et radicaux de gauche étaient tombés d'accord pour parfaire et poursuivre l'Europe dans le cadre des institutions qu'elle s'est données. « Le combat héroïque contre l'Europe de ceux qui n'ont comme objectif que d'y séjurer en plus grand nombre, a-t-il ajouté, donne un aspect de comédie à ce qui pouvait être un drame. »

Après avoir noté que l'Europe est dominée par deux empires non spécifiquement européens, M. François Mitterrand a constaté, faisant allusion au traité sino-japonais, que les nouvelles forces qui se lèvent le font en Extrême-Orient. Il a également relevé que l'Europe actuelle est « l'Europe du hasard, déterminée dans ses frontières par les blessures de la deuxième guerre mondiale ».

Le premier secrétaire du P.S. s'est ensuite attaché à montrer que la politique de son parti en matière d'intégration européenne est fondamentalement différente de celle du président de la République. « L'Europe des socialistes, a-t-il affirmé, ne rassemblera pas à l'Europe du libre-échange », notamment parce qu'elle doit reposer sur d'autres bases sociales. Le député de la Nièvre a conclu en insistant sur le fait que le processus d'unification européenne ne doit pas conduire « à défaire la France ni aucun autre pays », au nom d'une « mythologie abstraite ». Il

THIERRY PFISTER.

insisté sur la nécessité d'une Europe indépendante, et donc de donner les moyens de cet objectif, ce qui, a-t-il précisé, ne doit lui ôter « aucun des sentiments et des droits qu'elle a contractés auprès de ceux qui furent les garants de sa liberté ». « L'intérêt de la France, a-t-il ajouté, c'est de participer à un pouvoir entendu et respecté sur toute la terre et que, du fait de ses qualités, notre peuple influence plus qu'on ne le croit. »

● Dans « l'Humanité » du 9 novembre, M. René Andrieu écrit : « La vérité, c'est que la position du parti socialiste sur l'Europe se rapproche singulièrement de celle de la majorité. Comme cette dernière, il a toujours été favorable à l'intégration européenne et à l'élargissement de la Communauté. »

« Pour être juste, oubliez cette convergence, François Mitterrand a précisé qu'il ne s'engagerait pas « sans garanties » dans l'entreprise d'élargissement de la Communauté. Propos hardi, qui nous ramènent à vingt ans. Il était déjà ministre en 1957, quand le gouvernement signa le traité de Rome instaurant le Marché commun. Un traité qui nous assurent-on, multiplie les garanties. On a pu par la suite en mesurer l'efficacité. »



**C'EST UN FAIT. NOUS VOLONS 400 FOIS PAR SEMAINE VERS L'EUROPE DES AFFAIRES.**

Vois hebdomadaires au départ de Roissy-Charles de Gaulle.

|            |    |           |    |            |    |           |    |
|------------|----|-----------|----|------------|----|-----------|----|
| AMSTERDAM  | 26 | FRANCFORT | 28 | MANCHESTER | 11 | STOCKHOLM | 7  |
| BERLIN     | 12 | GENEVE    | 41 | MILAN      | 28 | STUTTGART | 6  |
| BRUXELLES  | 26 | GOTEBORG  | 7  | MUNICH     | 13 | TURIN     | 6  |
| COLOGNE    | 6  | HAMBOURG  | 13 | OSLO       | 7  | VENISE    | 7  |
| COPENHAGUE | 20 | HELSINKI  | 7  | ROME       | 21 | VIENNE    | 7  |
| DUSSELDORF | 19 | LONDRES   | 46 | ROTTERDAM  | 10 | ZURICH    | 26 |

**AIR FRANCE**

سكول من الامم





# ASIE

## HANOI ET LES DROITS DE L'HOMME

### Une lettre de l'ambassade du Vietnam en France

M. Tran Thien Can, attaché de presse à l'ambassade du Vietnam à Paris, nous adresse la lettre suivante :

Dans une série d'articles - éditorial, reportages, témoignages d'émigrés, lettre anonyme - le Monde a lancé un véritable campagne anti-vietnamienne, reprise en écho par un certain nombre d'autres journaux. Afin que le lecteur français puisse se faire une idée plus objective de la situation, qu'il ne soit permis de lui présenter quelques - unes de ces réalités vietnamiennes qui constituent le fond sur lequel se profilent tous les événements actuels.

Première réalité : les 15 millions de tonnes de bombes et d'obus américains ont laissé des destructions matérielles considérables - environ un tiers de la population a rejoint, la totalité des centres industriels et des voies de communication du Nord a reconstruit ; dans de nombreuses régions, il ne reste plus un seul arbre debout. Les conséquences sociales et humaines sont également d'une ampleur sans précédent. La politique américaine de destruction systématique des villages du Sud a abouti à l'expulsion forcée de dix millions de personnes; Saïgon par exemple, qui comptait un demi-million d'habitants du temps de la colonisation française, a vu sa population passer à trois millions cinq cent mille. Dans ces agglomérations démesurément enflées, où pratiquement aucune activité industrielle n'a été créée, plus de millions de personnes, pendant de longues années, n'ont vécu que grâce à l'aide américaine. Soldats, policiers, fonctionnaires, commerçants, trafiquants, agents politiques, constituaient la grande majorité de cette population, sans compter les bandes de gangsters et les femmes obligées de se prostituer. L'interruption totale de l'aide américaine a bouleversé du jour au lendemain les conditions de vie de plusieurs millions de personnes.

Devant cette situation, notre gouvernement a pris toute une série de mesures, dans le souci d'assurer le rattachement des villes, le retour à la vie normale d'une société entièrement bouleversée, la réintégration des catégories sociales et des éléments fourvoyés, dans la perspective de la "réédification" d'une société équilibrée, de caractère national évoluant vers le socialisme. Aucune exécution, aucune représaille, n'a eu lieu. Le fameux bain de sang que prévoyait le plan américain Gerald Ford n'est pas produit, et tous les observateurs ont reconnu ce point.

Nous avons relâché immédiatement environ un million de soldats et policiers bien que parmi eux, un certain nombre aient commis des crimes effroyables. Nous ne les considérons pas comme les vrais responsables. Les vrais responsables, ceux qui bénéficiaient directement de la manne américaine, avaient donné des ordres pour bombarder les villages, massacrer les gens, torturer les détenus, éliminer les officiers ; notre politique à leur égard ne consiste nullement à nous venger, mais à faire le tri entre ceux qui pourraient redevenir d'honnêtes citoyens - ils sont la majorité - et les vrais criminels, contre-révolutionnaires endurcis qui seraient capables de fomentier une guerre civile.

Car, ne l'oublions pas, ni les dirigeants de Washington ni leurs agents à l'intérieur du Vietnam n'ont renoncé à leurs ambitions, et le danger principal qui menace un gouvernement révolutionnaire peut après sa victoire est toujours le déclenchement d'une guerre civile par ses ennemis. Après la libération, et encore aujourd'hui, il reste encore un réseau d'agents qui cherchent à assassiner nos cadres, à saboter nos entreprises, à lancer des opérations de guerre psychologique (par exemple, quand nous avons procédé à des vaccinations dans les écoles, ils ont fait circuler la rumeur qu'il s'agit de prises de sang pour le front du Kampuchéa).

Quand l'enquête établit qu'un ancien officier n'est pas dangereux, on le rattrape à la vie civile, mais on retient ceux qui pourraient nuire à la sécurité générale. Nous ne cachons nullement que nous cherchons à démanteler ce réseau de subversion (dépôts d'armes, fausses monnaies assassins, sabotages) entretenus par les services étrangers sur notre territoire. Et si nos forces de sécurité arrêtent de temps en temps

un de ces agents, ce n'est nullement parce qu'il est écrivain, maître, bonza, ingénieur ou philosophe. Aucune de ces professions n'immunitise contre les ambitions politiques, et la tentation d'utiliser des aides étrangères pour essayer de ramener un gouvernement révolutionnaire.

Quant aux millions de personnes qui jusqu'à présent vivaient de l'aide américaine, la politique fondamentale de notre gouvernement est de tout faire pour leur donner du travail. De nombreuses entreprises artisanales, petites industries, ont été créées dans les villes, mais il est évident que, dans un pays encore très peu industrialisé, seule l'agriculture peut occuper une population importante. Si les villages étaient intacts, et ceux qui en étaient partis avaient retrouvé leur maison et leur jardin, le problème aurait été réglé sans trop de difficulté. Mais les bombes américaines ont tout détruit ; il faut bien chercher de nouvelles terres, dans des conditions très dures. Plusieurs centaines de milliers de personnes ont donc quitté Saïgon pour aller créer de nouveaux villages dans ces conditions. En rassemblant ces personnes aux anciens officiers retenus dans des camps de rééducation, des journalistes ont enregistré le chiffre de huit cent mille prisonniers politiques. Le procédé est simplement malhonnête.

Ce que les articles du Monde oublient aussi, sont les réalisations accomplies depuis la libération, la liquidation de l'analphabétisme dans le Sud - chose faite au Nord depuis 1968 - la multiplication des écoles qui, cette année, accueillent dans tout le pays 15 millions d'élèves, la réhabilitation réussie de dizaines de milliers de drogués, de prostituées, de délinquants, interdits légués par l'ancienne société, la multiplication dans le Sud de troupes artistiques populaires qui contribuent à la renaissance de la culture nationale, la renouveau des villes et villages. Peut-être est-il difficile à un étranger de comprendre ce que signifie pour tout un peuple le fait d'être d'une époque colonisée et d'être d'un siècle, le rétablissement de la paix après trente années de guerres. Imaginez simplement la France occupée pendant trente années par les hitlériens, avec une guerre aussi longue, vous aurez une idée des problèmes que notre peuple et notre gouvernement doivent affronter. Nous ne nous cachons nullement toutes les difficultés, nous avons simplement la conviction que nous avons la force et les moyens pour les surmonter, et ce, avec l'aide de tous nos amis étrangers. Le peuple vietnamien s'est battu, consentant tous les sacrifices nécessaires, justement pour défendre ses droits de l'homme, ce droit des peuples à vivre libres. De nombreux visiteurs - dont des journalistes français - sont venus dans notre pays ; beaucoup ont rapporté des témoignages suffisamment éloquentes pour infirmer les calomnies dont certains nous accusent. Dans un pays bouleversé de fond en comble par la guerre et l'occupation étrangère, il est toujours facile de mettre en évidence un fait négatif, et d'en tirer toutes les conclusions possibles.

Une question se pose : quelles sont les raisons qui inspirent cette campagne anti-vietnamienne du Monde, ce dénigrement systématique contre le peuple vietnamien qui a consenti d'immenses sacrifices des décennies durant pour reconquérir sa liberté et son indépendance, et qui, à l'heure actuelle, affronte courageusement les nouvelles difficultés dues aux inondations désastreuses et à la menace de la part des forces expansionnistes étrangères ?

Nombre de faits concernant le passé, rappelés par M. Tran Thien Can, sont exacts. Le Monde a les a, pendant la guerre, présentés dans d'innombrables articles sur le Nord et le Sud. Pour avoir dénoncé la politique américaine sous tous ses aspects, pour avoir décrit les souffrances des deux moitiés d'un peuple divisé, le Monde s'est contenté d'attirer les toundras de ceux qui, maintenant, partent volontiers de Vietnam des droits de l'homme au Vietnam mais faisaient alors le silence sur les origines de la guerre et ses abominables conséquences. Aujourd'hui, c'est au tour de Hanoi et ses amis communistes de dénigrer les campagnes du Monde. Faudrait-il, pour avoir condamné la politique de Washington, se tenir sur la mise en place d'un système totalitaire ? Le Monde n'a lancé aucune campagne anti-vietnamienne. Il a, avec d'autres contraires, apporté des informations que M. Tran Thien Can ne révoque en aucune façon. Et s'il ne révoque en aucune façon, il ne peut pas ignorer que, si l'on veut vraiment connaître bien l'histoire, c'est uniquement pour que cet ancien militant anti-impérialiste, qui n'a de leçon de patriotisme et de socialisme à recevoir de personne, ne soit pas en mesure de ses opinions, souvent qualifiées, dans un camp qu'aucune organisation internationale indépendante ne pourrait visiter, de contre-révolutionnaire endurci.

Les étonnantes possibilités de la mémoire. Comment vaincre la timidité ? A chacun sa réussite.

## Les lois éternelles du succès

Le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenez-vous révélation sur une méthode très simple pour garder votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie. Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se mer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons ? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous ? Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le génie qui se cache dans leur personnalité à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous enfonçons dans nos tabous, nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, un volonte robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : « Les Lois Eternelles du Succès ».

**BON GRATUIT**

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES". Décrivez ou recopiez ce bon et envoyez-le à : W.R. Borg dpt. 286, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon. Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement.

NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ RUE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

AGE \_\_\_\_\_ PROFESSION \_\_\_\_\_

## POLITIQUE ÉTRANGÈRE

(43<sup>e</sup> année)

Des abonnés dans 79 pays

SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO :

Marcel MERLE, professeur à l'Université de Paris-I. *Le système mondial : réalité et crise.*

Jean KLEIN, chargé de recherche au C.N.R.S. *La gauche française et les problèmes de défense.*

Christopher S. TUGENDHAT, membre de la Commission de la C.E.E. *L'Europe, l'islamisme et les réalités financières.*

Foys MODINOS, ambassadeur de Chypre en France. *Chypre : quatre années de souffrance.*

Mehdi MOZAFARI, professeur à la Faculté de droit et de sciences politiques de l'Université de Téhéran. *Transformations sociales et problèmes politiques en Iran.*

P. R. CHARI, directeur de l'Institut for Defense Studies and Analyses de New-Delhi. *Les facteurs déterminants de la sécurité de l'Inde.*

BUU KINH, ancien ambassadeur du Vietnam aux Nations Unies. *Vers un nouvel équilibre asiatique.*

Chronique d'actualité internationale, par Jacques HUNTZINGER.

6 numéros par an : 120 F.

CENTRE D'ÉTUDES DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE  
6, rue Ferras, 75014 PARIS - C.C.P. Paris 1368-41 T.

## LES GRANDS MAGASINS FOURRURES DU NORD

115,117,119, rue La Fayette PARIS 10<sup>e</sup>  
PRÈS GARE du NORD

et

100, Av. Paul Doumer PARIS 16<sup>e</sup>  
ANGLE RUE de la POMPE

**seront ouverts**

**SAMEDI 11 NOVEMBRE**

Les deux livres d'histoire les plus importants de l'année

Jean Delumeau

## LA PEUR en Occident

Philippe Le Bel

## LE MOURRE: UN CADEAU POUR RETROUVER LA MEMOIRE.

Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres. Il prend également en compte les aspects économiques, sociaux, politiques, idéologiques du fait historique.

Le Mourre, 6 000 illustrations, 384 pages en couleurs (parution des 8 volumes achevée en janvier 1979).

Pour Noël, offrez 20 000 ans d'histoire.

**LE MOURRE: DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOIRE. LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.**

Bordas

Édité par la S.A.S.E. Le Monde.

Directeur : Jacques Favrot, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.

Imprimé en France par les ateliers de la S.A.S.E. Le Monde, 5, rue de Valenciennes, PARIS-11<sup>e</sup>.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 0172.

**Que fait donc un peuple qui n'a  
ni pétrole, ni minerais de fer, ni uranium,  
ni uranium, ni mercure, ni étain,  
ni cuivre, ni or?**



## **Cheesee.**

La Suisse, pour être précis, n'est pas pauvre en matières premières: elle n'en possède pas un gramme. Dès lors, c'est une vieille histoire: qui ne possède pas de matières premières doit briller dans le secteur des prestations de services.

La principale source de revenus de la Suisse, c'est le tourisme. Et, ma foi, on y apprend à être ponctuel, assidu, disert et polyglotte, prévenant, serviable, hospitalier et même gai.

On y apprend à cuisiner, à traiter, à s'occuper de l'hôte, à lui donner l'impression de chez soi. (Seul un hôte qui se sent chez soi est un hôte qui revient.)

Et une génération transmet à l'autre ce qu'elle a appris au service de cet hôte - tout comme cette expérience se transmet d'un secteur de prestations de services à l'autre. C'est d'ailleurs la seule solution: l'hôtellerie apprend de la restauration et vice-versa, l'entreprise de voyages apprend des deux et vice-versa.

N'avons-nous pas déjà affirmé, chez Swissair, que si la Suisse ne possède rien en sous-sol, nous

devons nous appliquer encore plus au-dessus du soi. Aussi achetons-nous toujours à nouveau les avions les plus récents (nous attendons la livraison imminente de deux autres DC-10, de deux DC-9-51 et - innovation - de quinze DC-9-80). Aussi nous efforçons-nous constamment de desservir de nouvelles destinations (les plus récentes étant Porto au Portugal, Annaba en Algérie et Jeddah en Arabie Saoudite). Aussi Swissair applique-t-elle depuis longtemps le «Through-checking» et le système électronique de réservations PARS. Ou, par exemple, le «Fly and Drive», permettant de louer, dès la réservation, une voiture au lieu de destination. Enfin «Special Food» que Swissair vous prépare sur commande préalable (des menus régime de toute sorte, plats végétariens, aliments pour enfants et nourrissons). Ou un compartiment de première classe, même sur les distances les plus courtes.

Que faire d'autre. C'est ainsi que nous l'avons appris. Et nous nous y tiendrons. Avec le sourire.



GGK

هكذا عن الإمل

Swissair  
Bureau  
tourisme et loisirs  
industriels ?

**5 villes nouvelles**  
**5 solutions**  
**pour vous installer**

CEBRAS  
PORTUGAL  
ALGERIE

ST-GERMAY  
en FLEURY  
en FRANCE

ST-GERMAY  
en FLEURY  
en FRANCE

ST-GERMAY  
en FLEURY  
en FRANCE

ST-GERMAY  
en FLEURY  
en FRANCE



# AMÉRIQUES

États-Unis

## Les élections du 7 novembre ont marqué un glissement à droite

De notre envoyé spécial

Washington. — Les résultats de quelques élections serrées ne seront pas connus avant plusieurs jours : le sénateur Tower, un républicain du Texas, a finalement sauvé son siège de justesse, mais M. Warner, septième époux d'Elizabeth Taylor, devra peut-être attendre jusqu'à la mi-décembre pour être sûr qu'il a réellement triomphé, mardi 7 novembre, de son rival démocrate pour le siège de sénateur de Virginie. Un des chefs de file du groupe libéral au Congrès, le représentant démocrate Abner Mikva, était encore dans l'incertitude mercredi soir sur le maintien de son siège, tant sa majorité était étroite.

Pour l'essentiel, cependant, le bilan des élections législatives du 7 novembre est clair, sinon concluant :

— Un renouvellement assez important est intervenu au Sénat, qui va compter vingt nouveaux membres, soit un cinquième. Or, sur les cinq démocrates et les deux républicains qui n'ont pas retrouvé leur siège, tous, sauf un, M. Griffin, un conservateur républicain du Michigan, sont des « libéraux », classés à gauche de l'échiquier politique. Il s'agit notamment de M. Dick Clark de l'Iowa, président de la sous-commission pour l'Afrique ; de M. McIntyre, du New-Hampshire, qui jouait un rôle

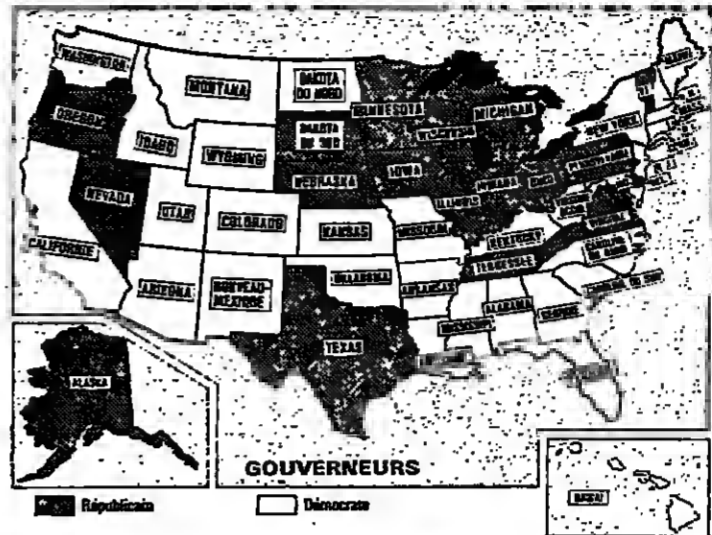
important dans les questions d'armements ; de MM. Floyd Haskell et William Hattaway, avocats de programmes « sociaux » en matière sociale. Si l'on ajoute qu'un autre sénateur du même courant, M. Clifford Case, républicain, avait été éliminé de la course dès cet été au cours de « primaires », et qu'un autre libéral « de choc », M. Abourezk — le seul défenseur de la cause palestinienne au Sénat — avait choisi de se retirer de la vie politique après un seul mandat, il ne fait pas de doute que le paysage politique de la Chambre haute va quelque peu changer.

Cartes, les nouveaux venus ne sont pas tous des « ultras », de l'autre côté, même si M. Jepsen, vainqueur de M. Clark, s'affiche ouvertement réactionnaire. Mais le phénomène n'en traduit pas moins un glissement à droite. La tâche du gouvernement n'en sera pas facilitée, notamment lorsqu'il s'agira d'approuver le nouvel accord SALT.

Ce glissement est confirmé par les résultats des autres scrutins. Non seulement les projets de loi anti-impôts ont été approuvés dans douze États sur seize qui organisaient une consultation sur ce thème, mais on relève que, sur les

cent-cinq candidats à la Chambre auxquels M. Jarvis, père de la « proposition 13 » en Californie, avait accordé son soutien, quatre-vingts ont été élus. Certes, la révois fiscal a été « révisée » allégrement par les démocrates, et les préoccupations de ses animateurs ne sont pas toutes « de droite ». Mais il est significatif que les électeurs se soient prononcés, partout où ils en avaient l'occasion, contre le « busing » obligatoire des écoles, pour l'extension du champ d'application de la peine de mort, contre le financement de l'avortement par les fonds publics, contre l'amendement sur l'égalité des droits des femmes (un vote « indicatif » avait lieu sur le sujet au Nevada), enfin pour l'élection de l'âge à partir duquel un individu peut se procurer de l'alcool : curieusement, un jeune du Michigan pourra voter et jour de tous ses autres droits à partir de dix-huit ans, mais il lui faudra attendre vingt et ans pour être en mesure d'acheter une bouteille de vin.

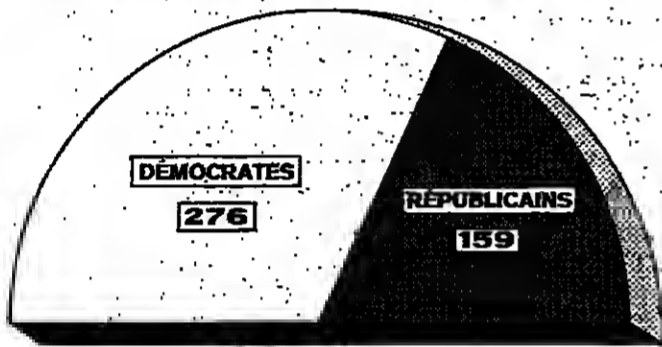
Sud. Ils gagnent en effet, outre le gouvernement du Texas, deux sièges de représentants dans cet État et surtout un siège de sénateur dans le Mississippi, ce qui ne s'était pas vu depuis la guerre de Sécession. Aucun chiffre officiel n'a encore été communiqué en ce qui concerne les abstentions. Comme celles-ci sont généralement calculées par rapport à la population au lieu de voter et non au nombre des électeurs inscrits, il ne s'agit de toute façon que d'estimations. A part des cas spéciaux, comme celui de Philadelphie, la participation n'a guère progressé par rapport aux scrutins législatifs précédents. La chaîne de télévision C.B.S. l'a évaluée mercredi à 37 %, soit à peu près autant qu'en 1974 et près de deux fois moins qu'en 1952. On en reste donc à la situation que décritait en octobre dernier M. Carter : « De toutes les nations de la terre qui permettent à leurs citoyens de voter, nous sommes le numéro un » de l'abstention. »



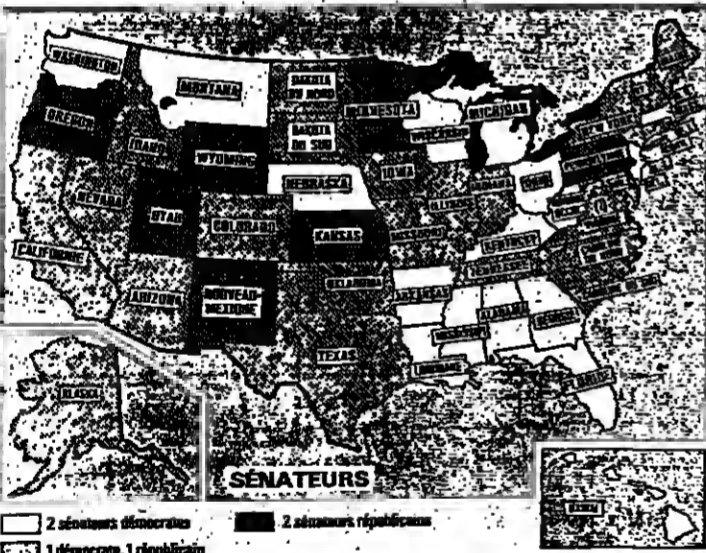
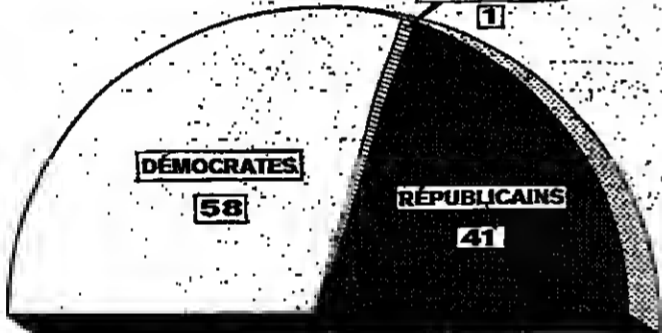
Cette carte indique l'affiliation politique des gouverneurs des cinquante États telle qu'elle ressort du scrutin de mardi. Trente-six États devaient choisir leur chef de l'exécutif.

MICHEL TATU.

### CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS



### SÉNAT



Cette carte reflète la répartition des mandats sénatoriaux après les élections du 7 novembre, où trente-cinq sièges (sur cent) étaient à pourvoir.

(1) Un sénateur républicain : M. John Warner, époux de l'actrice Liz Taylor, et un « indépendant », M. Harry Byrd.

### L'extrémisme ne paie pas

Les extrémistes n'en ont pas fait recette pour autant. L'ultra-libéralisme n'est pas rentable, mais le conservatisme passionnel doit, lui aussi, être manié avec prudence. Le maire de Philadelphie, M. Frank Rizzo, connu pour ses opinions presque ouvertement racistes, espérait faire modifier par les électeurs la charte de la ville de manière à pouvoir solliciter un troisième mandat l'an prochain. De louches manœuvres ont été signalées à cette occasion. Dans les quartiers noirs, par exemple, selon le Washington Post, les machines à voter installées par le municipal se bloquaient comme par miracle lorsque l'industriel essayait de dire « non » à la proposition Rizzo... Cela n'a pas suffi à empêcher l'échec éclatant de celle-ci, causé notamment par une participation électorale tout à fait extraordinaire dans ce pays : près de 80 % des Philadéphiens sont allés voter.

C'est encore à la répugnance de l'électeur pour les « excès » et les coups bas qu'il faut attribuer la défaite, dans l'élection sénatoriale du Minnesota, du démocrate démagogue Short, qui a fait fuir les électeurs traditionnels de MM. Mondale et Humphrey vers son concurrent républicain. De même, dans l'Illinois, le sénateur républicain Percy a finalement conservé son siège malgré les attaques personnelles de son rival, M. Sells, dont la campagne s'était distinguée par la mauvaise foi et les insinuations.

Les gains républicains ont été inférieurs à ce que les chefs de ce parti espéraient jusqu'à cet été, mais presque entièrement conformes à ce qu'ils présentaient plus modestement à la veille du scrutin : douze sièges à la Chambre probablement, deux à trois au Sénat (selon que M. Warner l'emportera ou non définitivement en Virginie), mais surtout six sièges de gouverneurs et dans des États aussi importants que le Texas et la Pennsylvanie.

Avec l'Illinois, le Michigan et l'Ohio qu'ils contrôlaient déjà, les républicains ont ainsi sur la moitié des dix États les plus peuplés de l'Union, ce qui devrait leur permettre de limiter les dégâts lorsque les circonscriptions électorales devront être redécoupées à la lumière du recensement de 1980 (le gouverneur a, en général, un droit de veto sur ce processus). Les chefs du « grand vieux parti » (G.O.P.) se réjouissent en particulier de voir leur influence s'accroître ou persister dans les fiefs démocrates du

### LES SÉNATEURS ET GOUVERNEURS ÉLUS

Nous avons publié dans « le Monde » du 9 novembre, les noms des sénateurs et des gouverneurs élus ou réélus le 7 novembre. La liste était incomplète en raison de la lenteur du dépouillement et du décalage horaire. Voici les résultats qui manquaient : (Les noms des candidats réélus sont indiqués en italique. Sont précédés d'un astérisque les noms des États dont un siège de sénateur ou le poste de gouverneur passe d'un parti à l'autre.)

- SÉNATEURS**  
 Alaska : M. Ted Stevens (R.)  
 Montana : M. Max Baucus (D.)  
 New-Hampshire : M. Gordon Humphrey (R.)  
 Texas : M. John G. Tower (R.)
- GOUVERNEURS**  
 Alaska : M. Jay S. Hammond (R.)  
 Minnesota : M. Albert H. Quie (R.)  
 Nevada : M. Robert List (R.)  
 New-Hampshire : M. Hugh Gallen (D.)  
 Nouveau-Mexique : M. Bruce King (D.)  
 Ohio : M. James E. Rhodes (D.)  
 Texas : M. Bill Clemente (D.)  
 Wyoming : M. Ed Herschler (D.)  
 Wisconsin : M. Lee Sherman Dreyfus (D.)

**YVES SAINT LAURENT tricot**

**DU 10 AU 18 NOVEMBRE**

20 % d'escompte de caisse sur tous les tricotés Yves Saint Laurent au 2<sup>e</sup> étage.

**AUX TROIS QUARTIERS**

METRO MADELINE  
RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Bureaux, terrains et locaux industriels ?

**5 Villes Nouvelles**

**5 solutions pour vous installer**

CERGY PONTOISE 030.75.00  
 MARNE LA VALLEE 005.90.20  
 ST-QUENTIN en YVELINES 043.81.04  
 MELUN-SENART 063.90.22  
 EVRY 077.82.00

Les députés exigent du gouvernement d'obtenir la suppression

Mercredi 8 novembre, sous la présidence de M. FILLIOUD (P.S.), l'Assemblée nationale examine le budget de l'Agriculture dont les crédits, qui s'élevaient à 54,3 milliards, ont été présentés dans le Monde du 14 septembre. Les députés entendent d'abord les rapporteurs spéciaux de la commission des finances. Analysant les dépenses ordinaires, M. BISSON (R.P.R.) note que le budget présenté assure à peine la reconduction des actions entreprises. Il lui paraît donc nettement insuffisant. Le député relève la contradiction évidente entre la volonté affirmée de promouvoir une agriculture efficace et compétitive et le refus d'accorder les moyens nécessaires à la modernisation. Il ne révoque pas le ministre à réviser les priorités et à respecter les engagements pris. Présentant les dépenses ordinaires, M. PIERRE JOXE (P.S.) estime qu'aujourd'hui « le vrai rôle du Parlement est de dire clairement au gouvernement qu'il doit modifier un budget d'équipement inacceptable, qui ne représente qu'un dixième du budget agricole proprement dit ». Trop faible et en diminution, ce budget, indique M. Joxe, n'a pas, à son initiative, été accepté par la commission des finances. Ce faisant, reconnaît-il, elle n'a pas été unanime et c'est l'opposition des députés R.P.R. qui a permis le rejet. Analysant les crédits affectés au soutien des marchés agricoles, M. CHAMINADE (P.C.) regrette que la maîtrise des crédits d'intervention sur le marché agricole échappe de plus en plus à la compétence nationale pour passer presque entièrement sous la responsabilité de la Communauté européenne au sein de laquelle « la voix de la France est de moins en moins entendue ». Les tentatives d'élargissement de la C.E.E. risquent encore, à son avis, d'aggraver la situation. M. JOUVE (P.C.) examine le budget annexé des prestations sociales agricoles (BAPSA). Il ne relève aucune mesure nouvelle permettant de rapprocher la protection sociale des exploitants agricoles de celle des salariés du régime général. Il indique que la commission des finances demande que les agriculteurs soient considérés comme coexploitants, que la durée de la prestation conged de maternité soit portée de deux à quatre semaines. Elle souhaite également qu'il soit procédé à des aménagements permettant une plus juste répartition des cotisations. Enfin elle demande que la retraite soit portée à 1 300 F par mois et accordée dès soixante ans aux hommes et des cinquante-cinq ans aux femmes. L'Assemblée entend ensuite les rapporteurs pour avis des commissions de la production et des affaires culturelles. Analysant les crédits de fonctionnement, M. DESANLIS (U.D.F.) note que la discussion intervient à la fin d'une année très favorable à l'agriculture. La structure du budget lui paraît cependant très contestable, car il reste fondamentalement un budget d'assistance et de transfert. M. HUGUET (P.S.) présente ensuite son rapport sur les crédits d'équipement. M. BRICARD (U.D.F.) analyse les crédits consacrés à l'enseignement agricole. En ce qui concerne l'enseignement privé, il estime que ce budget soulève davantage de questions et de sujets d'inquiétude qu'il ne règle de problèmes, notamment pour ce qui concerne les crédits nécessaires à l'application de la loi du 28 juillet 1978. Présentant l'avis de la commission des affaires culturelles sur le BAPSA, M. BRIANE (U.D.F.) constate que les prestations sociales agricoles ne font l'objet d'aucune amélioration législative : les agriculteurs, estime-t-il, restent à cet égard, les plus défavorisés des Français. Le BAPSA consacre le statu quo et l'harmonisation est au point mort. Le député présente ensuite les observations adoptées par sa commission. Présentant au nom de la commission de la production son avis sur le BAPSA, M. BIZET (app. R.P.R.) souligne notamment que les aménagements souhaitables

du régime de protection sociale des agriculteurs supposent un effort contributif supplémentaire des assurés, mais il note que la structure et le niveau des revenus agricoles limitent la marge de manœuvre. Il indique que la commission est favorable à l'instauration, proposée par un amendement du gouvernement, d'une indemnité complémentaire aux conjoints d'exploitants qui cessent de travailler. Dans la discussion générale, M. PASTY (R.P.R., Creuse) constate que la politique agricole du gouvernement ne parvient pas à dissiper l'inquiétude de nombreux agriculteurs. A son avis, elle subit le poids de trop de contraintes (communautaires et nationales) pour garder toute la liberté d'action indispensable à une politique vraiment tournée vers l'avenir. Le budget de 1979, déclare-t-il, est plus un budget subi, accusant le poids du passé, qu'un budget volontariste. Le député dresse ensuite un bilan de la situation actuelle, évoque notamment l'absence inquiétante de l'agriculture et l'évolution défavorable du revenu agricole. Pour donner un nouvel élan à notre agriculture, il lui paraît nécessaire de modifier profondément les orientations de la politique agricole. M. Pasty énumère ensuite les objectifs qui devraient être, selon sa formulation, ceux de la future loi-cadre : une politique résolument expansionniste orientée vers la promotion de l'exploitation familiale ; une agriculture plus solidaire, puis il insiste sur les actions prioritaires suivantes : renforcer la politique d'installation de jeunes agriculteurs, alléger les contraintes du foncier, promouvoir un financement adapté pour la modernisation et le développement des exploitations. A ce sujet, il estime que le Crédit agricole doit être défendu, « ce qui n'exclut nullement certaines adaptations de son statut », et que l'encadrement du crédit doit être aménagé. M. ADONIS (P.C., Allier) note que « le gouvernement s'incarne docilement devant les décisions prises à Bruxelles et dirigées

contre nos agriculteurs ». Il demande : « Où sont les principes fondamentaux du Marché commun agricole ? Où est la préférence communautaire ? Où est la solidarité financière ? Où est le principe de la solidarité financière ? Où est le principe de la solidarité financière ? ». « Ce n'est ni plus ni moins qu'une politique de déclin que nous sommes », affirme le député, qui estime que « les projets d'élargissement ne feraient qu'aggraver cette situation ». « Que cela plaise ou déplaise, l'accord des campagnes françaises », déclare M. MAYOUD (U.D.F., Rhône), qui résume ainsi l'équation du problème agricole : « D'un côté, moins d'hommes et des terres à nos exportations ; de l'autre, une politique placée dans un contexte européen et mondial ». Le député analyse ensuite ce « budget de continuité » où « le grignotage de l'avenir par le passé se poursuit inévitablement ou malgré des investissements productifs ». « Vous êtes ambitieux », déclare M. PIGNON (P.S., Pas-de-Calais), mais les moyens de votre ambition, monsieur le ministre, sont absents de ce budget de routine.

« Vous êtes ambitieux », déclare M. PIGNON (P.S., Pas-de-Calais), mais les moyens de votre ambition, monsieur le ministre, sont absents de ce budget de routine. M. MEHAIGNERIE : ce n'est pas à proprement parler un budget de misère. Intervenant mercredi après-midi, M. MEHAIGNERIE, ministre de l'Agriculture, déclare notamment : « Pour faire face aux défis externes que sont la nécessité pour l'Europe de s'auto-suffire en produits alimentaires et en même temps l'accroissement de notre dépendance pour des produits tels que les produits laitiers, le maïs, les produits tropiques, le bois, la France doit améliorer la compétitivité de son agriculture et développer ses industries agro-alimentaires (...). Pour le budget proprement dit le gouvernement accepte une progression de 100 millions de francs pour les crédits d'équipement jugés insuffisants par la commission des finances. Ainsi, tout en respectant les engagements internationaux, ce budget reste un budget d'avenir et de progrès grâce aux priorités sélectives que sont l'hydraulique, le remembrement, la prophylaxie. Si l'Assemblée veut bien accepter l'amendement que le gouvernement lui propose en seconde délibération, le budget d'équipement de l'Agriculture progressera en 1979 de 7,4 %. Ce n'est pas à proprement parler un budget de misère ». Le ministre propose en outre d'étendre le champ de compétence du Fonds national des adhésions d'eau à l'assainissement, dont les crédits passeront de 119,5 à 175 millions de francs. La diminution de la dotation budgétaire pour l'électrification rurale sera compensée par une subvention équivalente du Fonds d'amortissement des charges d'électrification

« Vous êtes ambitieux », déclare M. PIGNON (P.S., Pas-de-Calais), mais les moyens de votre ambition, monsieur le ministre, sont absents de ce budget de routine. M. MEHAIGNERIE : ce n'est pas à proprement parler un budget de misère. Intervenant mercredi après-midi, M. MEHAIGNERIE, ministre de l'Agriculture, déclare notamment : « Pour faire face aux défis externes que sont la nécessité pour l'Europe de s'auto-suffire en produits alimentaires et en même temps l'accroissement de notre dépendance pour des produits tels que les produits laitiers, le maïs, les produits tropiques, le bois, la France doit améliorer la compétitivité de son agriculture et développer ses industries agro-alimentaires (...). Pour le budget proprement dit le gouvernement accepte une progression de 100 millions de francs pour les crédits d'équipement jugés insuffisants par la commission des finances. Ainsi, tout en respectant les engagements internationaux, ce budget reste un budget d'avenir et de progrès grâce aux priorités sélectives que sont l'hydraulique, le remembrement, la prophylaxie. Si l'Assemblée veut bien accepter l'amendement que le gouvernement lui propose en seconde délibération, le budget d'équipement de l'Agriculture progressera en 1979 de 7,4 %. Ce n'est pas à proprement parler un budget de misère ». Le ministre propose en outre d'étendre le champ de compétence du Fonds national des adhésions d'eau à l'assainissement, dont les crédits passeront de 119,5 à 175 millions de francs. La diminution de la dotation budgétaire pour l'électrification rurale sera compensée par une subvention équivalente du Fonds d'amortissement des charges d'électrification

(FACER). Pour favoriser la formation agricole, les crédits de l'enseignement public progresseront de 15 % et ceux de l'enseignement privé de 25 % en 1979. Les moyens des laboratoires de l'INRA augmenteront de 15 %, trente-trois postes de chercheurs seront créés et les crédits de paiement progresseront de 21 %. Dès 1979, quatre plates-formes de recherche-développement seront mises en place pour la viande à Clermont-Ferrand, pour les olé-

UNE RALLONGE DE 100 MILLIONS DE FRANCS

M. Mehaignerie a annoncé, mercredi après-midi, au Palais-Bourbon, que le gouvernement acceptait que la progression des crédits d'équipement du budget de l'Agriculture soit supérieure de 100 millions de francs à ce qui avait été initialement prévu. De ce fait, a-t-il précisé, les crédits d'hydraulique augmentent finalement de 31 %, ceux du remembrement de 20 %, ceux de la forêt de 18 %, ceux de la formation publique de 17 % et ceux de l'enseignement privé de 25 %. Interrogé par M. Joxe (P.S.) sur la répartition de ces crédits supplémentaires, le ministre a indiqué que l'amendement du gouvernement serait déposé à l'issue de la discussion budgétaire, lors de la deuxième délibération. Il s'est déclaré prêt à discuter avec les commissions et aux députés de cette commission, affirmant que les priorités traitées à l'hydraulique, au remembrement et aux bâtiments d'élevage, et notamment que 20 millions seraient affectés à la maintenance, ainsi qu'à la mise en chantier du lycée agricole de Theux.

Certaines expressions de langage sont très révélatrices.



REGARDEZ CE QUE VOUS M'AVEZ FAIT FAIRE! DE TOUTE FAÇON, AVEC TOI, ON A TOUJOURS TORT! DANS NOTRE FAMILLE, ON NE DIVORCE PAS!

Savez-vous ce qu'elles signifient?

C'est dans nos rapports les plus quotidiens avec notre entourage que l'on entend régulièrement ce genre de petites phrases. Teintées de reproches, d'agacement, de fierté ou de pessimisme, elles traduisent toujours un état d'esprit profondément ancré dans la personnalité de celui qui les prononce.

Prisonnier de sa personnalité

Une personne qui se justifie de ses fautes en disant « Regardez ce que vous m'avez fait faire », ou qui conclut une conversation par « De toute façon, avec vous, on a toujours tort », réagit dans le cadre d'une personnalité qui s'est forgée souvent malgré elle. Pour en comprendre les mécanismes, il faut généralement remonter à des événements liés à son enfance.

Comprendre pour mieux communiquer

L'Analyse Transactionnelle, mise aujourd'hui à la portée de chacun dans « Naître gagnant » est une méthode logique d'observation du comportement. Elle permet de comprendre chez un individu (à commencer par soi-même) ce que dissimule généralement telle attitude dans une situation

donnée. Des exercices d'auto-observation permettent d'ailleurs de pousser très loin sa propre analyse et de cerner parfaitement les mécanismes de notre personnalité. Ceci dans nos rapports les plus simples avec autrui, mais également dans les moments les plus importants de notre existence : dans nos rapports professionnels, par exemple, ou dans l'intimité de notre vie sexuelle.

Acquérir l'état d'esprit d'un "Gagnant"

A la lecture de ce livre passionnant, on découvre que l'Analyse Transactionnelle peut conférer à celui qui la pratique, une maîtrise de ses réactions et de ses jugements. Qu'elle est capable de nous donner une vision plus large de nos rapports avec le monde extérieur et d'aborder n'importe quelle situation avec l'état d'esprit d'un "Gagnant". Etre "Gagnant", c'est être capable de rendre enrichissants et constructifs tous ses rapports avec autrui.

Vendu à plus de 2 millions d'exemplaires dans le monde, ce best-seller, enfin traduit en français, est certainement l'un des outils les plus efficaces dont on puisse disposer pour libérer sa personnalité et tirer le maximum de soi-même.

332 pages, 48 F. Inter Editions 7, rue Sarrette 75014 Paris. Image of the book cover.

هذا من اجل









# RELIGION

# DÉFENSE

## Les catholiques de Lituanie sont satisfaits de l'élection de Jean Paul II

L'hebdomadaire soviétique, «Tamps nouveaux», a présenté fin octobre le choix de Mgr Wojtyla par la conclave comme une défaite des cardinaux italiens conservateurs opposés au concile Vatican II, affirmant que l'expérience de Pie XII avait montré que «l'anticommunisme conduit l'Eglise dans une impasse». «Temps nouveaux» considère l'élection de l'archevêque de Cracovie comme un démenti au «mythe de l'Eglise du silence».

Vilnius. — Le dimanche, pour la grand-messe, la cathédrale Sainte-Thérèse est pleine. Les fidèles se pressent autour de l'autel, beaucoup sont debout dans le vestibule, quelques-uns, qui n'ont pu pénétrer dans l'église, suivent le service sur le parvis : à côté, la chapelle installée au-dessus de la porte de l'Aube, dar' les remparts de la vieille ville, est trop petite pour accueillir tout le monde. La situation est la même dans les autres églises encore ouvertes de la capitale de la Lituanie.

Ici la population est traditionnellement catholique, plus de 85 % des Lituanais sont baptisés, même si le nombre des pratiquants est bien inférieur. Les assemblées ne sont pas composées uniquement de vieilles femmes, comme la propagande officielle voudrait souvent le faire croire, on y voit beaucoup de jeunes et une grande proportion d'hommes, même si les femmes sont, en effet, en majorité.

A la cathédrale Sainte-Thérèse, le prêtre prononce le sermon en polonais, d'autres sermons ont lieu en lituanien, mais tous les prêtres apprennent le polonais pour pouvoir répondre à la demande de la forte minorité d'origine polonaise. L'étude du polonais, bien qu'il ait été pendant des siècles la langue du colonisateur, est en outre un moyen de résister à l'envahissement du russe. Le sermon, ce dimanche-là, porté sur la prière pour les morts, «recommandés encore par les derniers papes», mais le prêtre ne fait aucune allusion, même indirecte, à Jean Paul II.

La même prudence se retrouve dans les conversations privées : « Nous sommes très heureux, le nouveau pape sera nécessairement plus proche de nous parce que Vilnius et Cracovie ont été liés au cours de l'histoire », nous dit un curé. « Nous avons eu, jadis, des problèmes avec les Polonais, mais

Certains prétendent que les cardinaux ont élu un pape, sachant par expérience ce que socialisme et communisme veulent dire, et comment il faut lutter contre eux, écrit l'hebdomadaire. Ne pronont-ils pas leurs vœux pour des réalités ? »

En Lituanie, la seule république soviétique où la grande majorité de la population est catholique, l'élection de Mgr Wojtyla a été accueillie avec une grande satisfaction.

### De notre envoyé spécial

que — ne peut, avec ses quatre-vingts élèves, préparer la relève. Aucune église n'a été construite depuis la guerre, sauf celle de Kispeda, qui a été transformée en salle de concert. Les églises ouvertes sont bien entretenues aux frais des fidèles (celles qui sont fermées et qui sont considérées comme des monuments historiques) et à la charge de l'Etat. Si divers ouvrages religieux (psautiers, Evangiles et documents du concile...) ont été publiés en langue lituanienne au cours des dernières années avec un tirage de trente mille exemplaires, l'enseignement du catéchisme aux jeunes enfants est interdit.

La situation juridique de l'Eglise catholique lituanienne n'est pas moins complexe. Entre les deux guerres mondiales, quand la Lituanie a été rattachée à sa capitale à Kaunas, et quand Vilnius et sa région étaient occupées par la Pologne, le diocèse de Kaunas était rattaché directement au Vatican, celui de Vilnius, qui comprend aussi une partie de l'actuelle Biélorussie occidentale, dépendant de Varsovie. Rien n'a été changé après le rattachement de la Lituanie à l'U.R.S.S. tout le monde estimant que le statu quo était préférable à une mauvaise solution. Il y a quelques années, pourtant, on a prêté à Mgr Wyszyński l'intention de placer sous la direction de l'Eglise polonaise.

Que fera Jean Paul II ? Il vient de recevoir à Rome Mgr Luidas Povilonis, évêque coadjuteur de Kaunas et Mgr Romuald Krisciunas, administrateur apostolique de Panevezys, puisque l'Eglise lituanienne n'a pas de véritable chef depuis que Mgr Silepionis, archevêque de Vilnius, a été exilé au début des années 60 dans le nord de la Lituanie.

DANIEL VERNET.

## Le raccordement de la France au réseau de consultations de l'OTAN n'implique aucune inflexion de sa politique, estime le Quai d'Orsay

Le système de télécommunications NATO-WIDE offre des «facilités matérielles permettant un échange rapide d'informations et n'entraîne aucune inflexion quelconque de l'attitude de la France sur le plan politique», a précisé mercredi 8 novembre le porte-parole du Quai d'Orsay, à la suite de la décision de la France de se raccorder à ce système à partir de janvier 1979 (le Monde du 8 novembre).

Il s'agit d'un réseau de téléscripteurs qui relie les différentes capitales des quinze pays membres de l'alliance entre elles et avec le siège du Conseil, à Evreux (Belgique).

«Ceci, a indiqué le porte-parole, n'affecte d'aucune façon l'indépendance des décisions de la France et ses rapports avec l'organisation militaire intégrée.» Il faut noter à ce propos que les communications militaires se font

sur le réseau NICS (NATO Integrated Communication System), auquel la France n'est pas reliée.

Le premier ministre, a en outre déclaré le porte-parole, a décidé en mai 1978 de demander le rattachement au réseau. «Les modalités techniques et financières de ce rattachement ont été approuvées par les services du premier ministre en mai 1978 et le rattachement devrait intervenir en janvier 1979.»

Dans l'Humanité de ce jeudi 9 novembre, Yves Moreau, l'un des éditorialistes du quotidien communiste, écrit notamment :

« (...) L'intégration de la France au réseau de consultations politiques » représente un nouvel abandon de souveraineté dans un domaine essentiel. Elle aggrave de façon alarmante le risque que le général de Gaulle voulait écarter et selon lequel la France pourrait être entraînée dans un conflit contraire à sa volonté et à son intérêt national (...). »

« Les téléscripteurs NICS démantèlent la France les mouvements de son armée. NATO-WIDE dictera et seules les décisions de notre diplomatie et notre politique. Malgré consolation ! »

### Un système de communications rattaché aux grands commandements

En réalité, le réseau NATOwide est plus qu'un simple mécanisme dont l'adoption offrirait seulement des facilités matérielles et n'entraînerait aucune inflexion politique dans les décisions.

C'est en décembre 1967 qu'une délibération du comité spécial des ministres de la défense de l'OTAN — en l'absence de la France — de télécommunications réservé à la a décidé la création d'un réseau de consultation politique et à l'échange de renseignements parmutant, et nécessaire, de hâter la prise de décisions critiques par l'OTAN, y compris l'emploi des armes nucléaires.

Dénommé « système des télécommunications de l'OTAN », ce réseau comportait, à l'origine, des liaisons télegraphiques directes entre le siège de l'OTAN à Evreux (en Belgique), les capitales des pays membres (à l'exception de Paris) et les grands commandements alliés. Ensuite, sous l'impulsion des Etats-Unis, le réseau a été modifié avec, notamment, l'apparition des télécommunications spatiales en 1971.

Au cours des dernières années, l'Alliance, cherchant à améliorer les mécanismes de consultation en cas de crise, a estimé qu'il était impossible d'établir une stricte distinction opérationnelle entre les télécommunications militaires et les télé-

communications civiles, dites politiques. Progressivement, les responsables de l'OTAN sont alors parvenus à la conclusion qu'il était opportun et réaliste d'intégrer tous les réseaux de télécommunications de l'OTAN au seul réseau, le NICS (NATO Integrated Communication System).

Sous l'égide d'un nouvel organisme de gestion des télécommunications (la NICSMA, ou agence de gestion NICS), il est prévu que formeront partie intégrante du NICS : le réseau OTAN de satellites, le réseau A.C.E.-High (qui est un système de tropodiffusion permettant de couvrir toute la zone du commandement allié en Europe par des circuits téléphoniques et télégraphiques à hyperfréquences) et le réseau NATOwide auquel la France a décidé de se raccorder en 1979.

Il faut enfin ajouter que toutes ces installations (le système de communications NATOwide, le système de communications par satellites et le réseau militaire) sont reliées à un centre de situation et de communication, très étendu, au siège de l'OTAN à Bruxelles, qui permet, grâce à des transmissions automatisées et à un traitement électronique des données, d'entrer en relations avec les capitales des pays membres, les autorités militaires et les grands commandements de l'OTAN.

### NOMINATIONS MILITAIRES

Sor la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 8 novembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

● TERRE. — Sont promus : général de division, le général de brigade Yves Marinelli ; général de brigade, les colonels Bernard Cabral, Jean Crillon, Maurice Schmitz et Michel Eliebois (nommé adjoint au général commandant le génie du 1<sup>er</sup> corps d'armée et de la VI<sup>e</sup> région militaire).

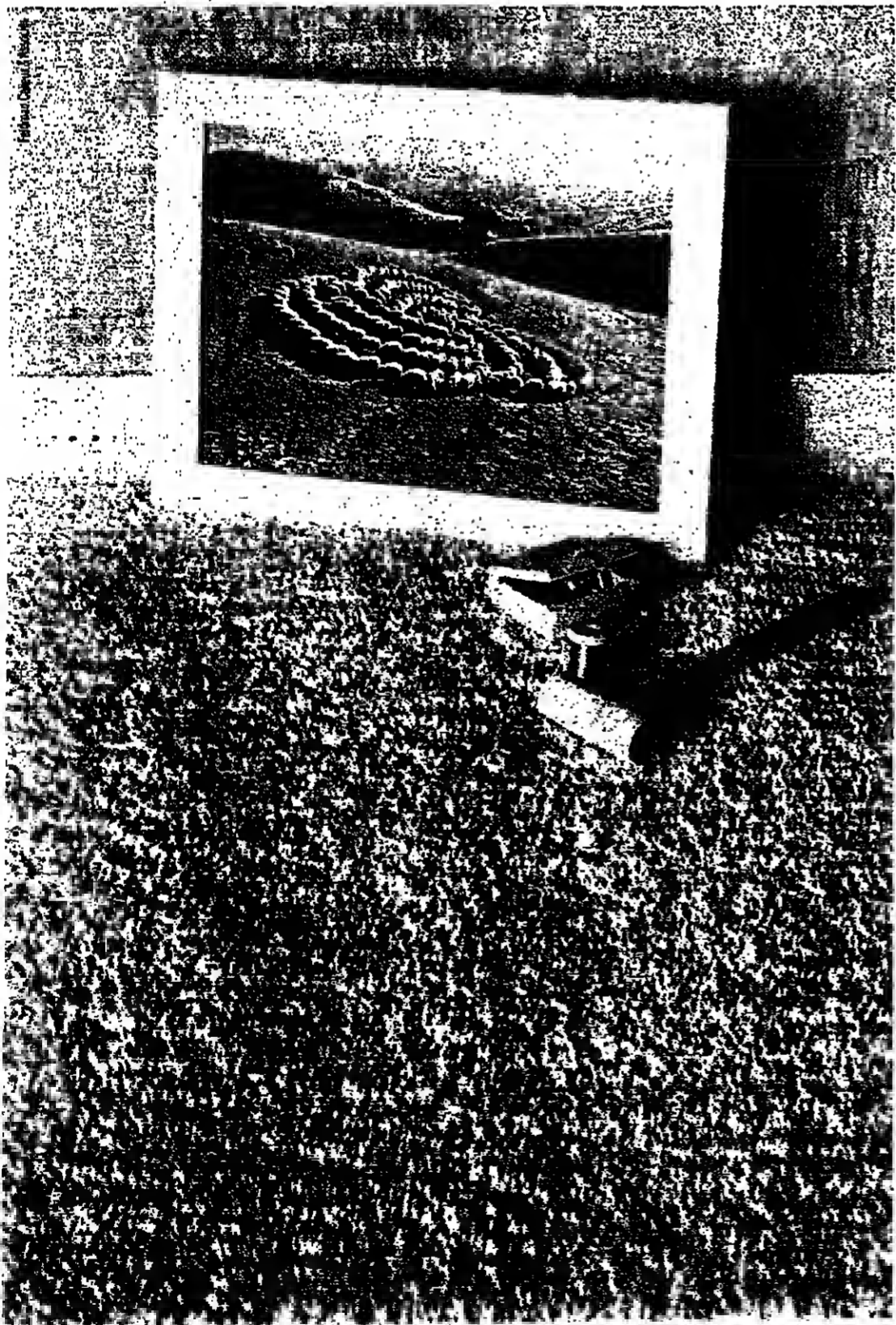
Sont nommés : inspecteur des réserves et de la mobilisation, le général de division Wilfrid Boone-Arbood Borsat de Laprouse ; commandant la 6<sup>e</sup> division militaire territoriale, le général de brigade Charles Bari.

● MARINE. — Est promu : contre-amiral, le capitaine de vaisseau René Grova.

Sont nommés : sous-chef d'état-major des armées, le contre-amiral Henri Fages ; commandant les sous-marins d'atta que, le contre-amiral François Cruzat.

Est mis à la disposition du chef d'état-major de la marine, le vice-amiral Bernard Franchet.

● GENDARMERIE. — Est promu : général de brigade, le colonel Paul Janet.



## Les moquettes Woolmark. Neuves, ce sont déjà les plus belles. 10 ans après, ce sont encore les plus belles.

Quand elles sont neuves, toutes les moquettes sont belles. Mais une moquette s'achète pour 10 ans. Mieux vaut choisir celle qui vieillira le mieux : une moquette en pure laine vierge contrôlée Woolmark.

Un bon investissement : Bien sûr, une moquette Woolmark coûte un peu plus cher, mais elle s'écrase moins. Comme elle ne produit pratiquement pas d'électricité statique, elle attire moins la poussière. Bref, elle vieillit mieux. Contrairement à une opinion répandue, elle est facile à vivre, un simple coup d'aspirateur suffit à son entretien courant, un simple nettoyage suffit à raviver ses couleurs et la rendre aussi belle qu'au premier jour.

Année après année et pendant dix ans, une moquette Woolmark reste

plus belle. Cela vaut la peine de dépenser un peu plus à l'achat.

Les qualités inimitables de la laine : Confortables et moelleuses, les moquettes Woolmark ont toutes les qualités de la pure laine vierge : elles isolent du bruit et du froid et ne craignent pas les brûlures de cigarettes.

La sécurité du contrôle Woolmark : Le contrôle Woolmark est en plus, un signe de qualité : 915 grammes minimum de pure laine vierge au mètre carré, un traitement antimites permanent, et des tests d'usure et de stabilité des coloris.

Pour être encore content de votre moquette dans quelques années, choisissez tout de suite une moquette Woolmark elle est très belle et restera belle plus longtemps.

**WOOLMARK LE MEILLEUR DE LA LAINE.**



English  
EN 10 SEMAINES  
707.40.38

**INA** INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL  
**SESSION DE FORMATION TOUS PUBLICS**  
Comprendre les images ou Démystifier la T.V.  
— Visionnages commentés.  
— Exposés.  
— Exercices pratiques en studio.  
DURÉE : quatre jours  
PRIX : 2 000 F. H.T.  
DATES : 18, 19, 20, 21 déc. 78

Renseignements et inscriptions :  
L.N.A., 4, avenue de l'Europe,  
93500 BRAY-SUR-MARNE.  
Mme CHOMEL : 875-88-55.

J. Heran et coll.  
**guide pratique des études médicales**  
du PCEM 1 à la thèse d'Internat  
comment organiser son travail, choisir ses livres et revues, ses stages, préparer ses concours, s'orienter vers une spécialité  
2<sup>e</sup> éd. revue et complétée 48 FF  
Édition Flammarion médecine

(Publicité)  
**EXPRESSION ORALE**  
STAGE ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
Responsable pédagogique : M. LOBROT  
60 heures, réparties en 10 séances de 6 heures  
Tous les vendredis, du 2 février au 6 avril 1979  
Renseignements et inscriptions : Formation Permanente, Université de Paris VIII, route de la Tourelle, 75412 PARIS.  
TÉL. : 379-12-50, poste 359 ou le 374-82-26.

# ÉDUCATION

## LA RÉFORME DU STATUT DES ASSISTANTS

### Il n'y aura pas un seul licenciement du fait du gouvernement, déclare Mme Saunier-Seïté

La grève des enseignants des universités — commencée le 6 novembre — qui protestait ainsi contre le décret du 20 septembre relatif au recrutement des vacataires et assistants non titulaires des disciplines littéraires et juridiques (« le Monde » du 8 novembre) continue de manière inégale selon les disciplines et les établissements. A Bordeaux, par exemple, notre correspondant signale que la grève est largement suivie en lettres et par les assistants en sciences économiques, peu suivie en sciences, tandis qu'en droit les cours n'ont pas encore commencé. La rentrée n'est pas terminée partout. Ainsi, à Paris-II, où tous les cours sont assurés, les travaux dirigés ne débiteront que la semaine prochaine, et les assistants réunis en assemblée

générale le 7 novembre ont voté la grève pour la semaine du 13 au 18 novembre.  
Ce jeudi 9 novembre devrait être la journée la plus marquante de la semaine d'action avec, notamment, la manifestation prévue à Paris à 18 heures, de la Sorbonne à l'hôtel Matignon.  
Mme Saunier-Seïté a évoqué la situation des assistants le 8 novembre à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de M. Berest, député (U.D.F.) du Finistère.  
« La politique de qualité, a-t-elle déclaré, nous faisait un devoir de régler la situation des assistants qui ne se livrent à aucun travail de recherche. Ces assistants seront maintenus dans l'enseignement supérieur. Il n'y aura pas un seul licenciement du fait du gouvernement, et les assistants en question n'auront à assurer

que trois cent soixante-quinze heures de travaux dirigés par an, ce qui représente un horaire inférieur à celui qui est imposé aux professeurs agrégés exerçant dans les classes de préparation aux grands concours.  
« J'avoue que la défense d'assistants qui bénéficient de tels horaires n'est pas un thème très mobilisateur pour l'opinion publique. C'est sans doute pour cela que certains procédaient à des amalgames et annoncent des contre-vérités ! On dit que le gouvernement va fermer des universités. C'est faux ! Le gouvernement m'a demandé d'établir une carte des formations universitaires : de son côté, la commission des affaires culturelles travaille actuellement sur cette question : nous y reviendrons par conséquent. »

## Les mal-aimés

« J'avais envie de travailler dans le supérieur, de faire une thèse sur un sujet qui m'intéressait et de disposer de temps pour écrire. C'est pourquoi, après plusieurs années d'enseignement au lycée (ce qui ont dévoré ma vie privée), Jessica, agrégée d'anglais, a posé, en 1971, sa candidature à un poste d'assistant auprès de vingt unités d'enseignement et de recherche littéraires. Sur trois réponses obtenues, une seule lui proposait un emploi dans une université parisienne.

Quelques jours après une entrevue « avec un mandarin »,

elle a, à sa grande surprise, été « élue » par la commission de spécialistes. Le thème de ses cours — fixé par les professeurs — a changé plusieurs fois au sept ans. Aujourd'hui, il porte sur l'histoire de l'Angleterre depuis le Moyen Âge, la vie contemporaine aux États-Unis et, bien sûr, l'apprentissage de l'anglais.

Chaque semaine, elle fait cours à trois groupes d'une trentaine d'étudiants de première année (« mais c'est peut être aller jusqu'au niveau du CAPES ou de l'agrégation »), à raison d'une heure et demie chacun. En lettres, explique-t-elle, on n'est-elle plus les professeurs, mais on fait cours de manière autonome. Chaque séance comporte une explication de texte faite oralement par un étudiant et corrigée par les autres. « On critique ce qui a été dit, on critique le non-critique : j'arrive à les faire parler. » Les étudiants doivent, d'autre part, préparer par écrit une explication de texte dans un anglais aussi simple que possible. Chaque semaine, Jessica corrige toutes les copies, et, à partir de ses corrections, les étudiants font des fiches qu'elle relève régulièrement. Toutes les quatre ou cinq semaines elle contrôle les

connaissances acquises pendant ses cours.

Elle s'est préparée seule à ce travail. A grande frais précisée-t-elle : achats de livres, abonnements à de nombreux journaux et revues, voyages d'études, tirages de textes. Tout cela pour un traitement de 6 000 francs par mois, après douze ans d'ancienneté dans l'enseignement.

A trente-sept ans, Jessica est inscrite depuis trois ans sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître-assistant (LAFMA) car ce statut est « auance », c'est-à-dire qu'elle a rédigé un certain nombre de pages qui forment un tout. Mais elle ne trouve guère le temps de le terminer. « Si le décret du 20 septembre est appliqué, dit-elle, je suis « virée » de l'enseignement supérieur. »

Comme tous les assistants de lettres et sciences humaines, elle a reçu le lettre de Mme Saunier-Seïté, ministre des universités, donnant certaines assurances, au moins pour un an (le Monde du 28 octobre). « C'est un armistice, une manière d'assurer la rentrée mais aussi de calmer les mandarins qui se sont sentis atteints parce qu'on déconsidère des gens

qu'ils avaient cooptés. Cela est purement tactique et permet de diviser les gens. »

Agrégée, Jessica a plus de chances que d'autres de devenir maître-assistant ou, au pire, de retrouver un poste dans l'enseignement secondaire.

Assistant en droit, Patrick n'a même pas ces perspectives et vit une situation plus difficile. Il travaille depuis 1973 dans l'université parisienne où il avait fait ses études. Son horaire est plus chargé : six heures par semaine réparties entre quatre groupes d'étudiants. Son salaire ne dépasse pas 4 000 francs par mois. Contrairement à ce qui se passe généralement en lettres, il n'a pas choisi le sujet de sa thèse : on le lui a imposé. Tout comme on lui a imposé d'assurer un enseignement de droit administratif et constitutionnel alors qu'il avait étudié le droit international. « Je suis ainsi entré dans une double recherche », explique-t-il.

Bien qu'il ne soit chargé que de travaux dirigés (en droit, seuls les professeurs font les cours), son travail est très proche de celui de Jessica : préparation des séances, interrogations, corrections, confection de documents. « Les examens,

ajoute Patrick, sont entièrement à notre charge : oraux, écrits, corrections, délibérations, bordereaux de notes... Je continue ma thèse quand j'ai le temps, c'est-à-dire essentiellement pendant les vacances. »

Il n'est pas inscrit sur la LAFMA : en droit, on est très malthusien. Il faudrait — pour qu'il soit inscrit — qu'il ait terminé sa thèse et écrit deux copies sérieuses, ce qui lui semble impossible à faire dans l'année. Il n'a pas non plus reçu de lettre rassurante du ministre des universités. « L'an prochain, conclut-il, je serai renvoyé ou, au mieux, renouvelé dans mes fonctions sans possibilité de continuer à faire de la recherche, car je devrai quinze heures d'enseignement par semaine. »

Il ne demande pas à être promu, mais à conserver leur emploi. Surtout, ils voudraient qu'on ait plus de considération pour le travail qu'ils font. Ils ressentent durement le « mépris » du ministre à leur égard. « C'est intolérable, a-t-il dit Patrick. Quand on est seul chez soi, on finit par interioriser le langage qui nous est tenu, alors qu'on est rendu à l'université des services non négligeables. »

CATHERINE ARDITTI.

## VOUS AVEZ BESOIN D'UNE BANQUE QUI VOUS ACCUEILLE.

Bien sûr, vous ne demandez pas qu'on déroule un tapis rouge chaque fois que vous entrez dans votre banque.

Mais c'est appréciable de savoir qu'au Crédit Lyonnais nous vous accueillons avec le sourire, nous prenons le soin de vous écouter attentivement, nous faisons en sorte que vous vous sentiez chez vous.

Vous trouverez agréable d'avoir une grande banque qui est de votre côté.

**CREDIT LYONNAIS**  
Votre partenaire.



مركز ليمان للإعلان







romans

Le cirque comme prétexte...

...à la tendresse conjugale pour Catherine Paysan; ...aux fugues sans lendemain pour Michel Hurriet.

INTERVIEWEE, télévisée, Catherine Paysan a défini son roman comme l'aventure d'un marginal...

Certes, il n'est pas courant qu'un vieux, classé de son domicile par les détonations des promoteurs-grutiers...

Comme toujours, avec Catherine Paysan, on est projeté de plein-pied dans le roman...

Un bonheur fade

Dès lors, ce couple étrange, dont la femme, dément de force, ne révélera sa faiblesse et sa détresse qu'à la mort de leur enfant...

Pour ces deux êtres, la seule aventure est dans leur union, chaque matin re-née, approfondie, épurée.

Trop beau pour durer... Le pire, étrangement, va arriver. En fait, la jeune femme s'enfuit sans le savoir...

fruit de l'indépendance, s'affranchir de ce qu'on est (hater son bonnet par-dessus les moulins)...

Commentait alors huit jours véritablement « en marge », sorte d'épreuve au sens médieval du terme...

Le cinéma a pulvé dans le littérature. A charge de revanche, il a inspiré le romancier en lui fournissant des thèmes...

L'action du roman de Jean Yvane se déroule en Algérie, mais elle pourrait aussi bien se situer ailleurs.

« Le Loher a méchamment se viande tranquillement... C'était vrai. Avec Coulonges, on avait toujours un peu l'impression d'avoir des trous à nos chaussures... »

\* L'ARMÉE AU BLEU, de Jean Yvane, Grasset, 221 p., 28 F.

LE MUR DE BERLIN

Sur un mode onirique.

ON savait depuis Léonine que « qui tient Berlin tient l'Europe ».

\* LE CLOWN DE LA RUE MONTBOGUILL, de Catherine Paysan, Denoël, 248 p., 28 F.

\* UNE FEMME SANS LENDemain, de Michel Hurriet, Calmann-Lévy, 216 p., 38 F.

Soldats perdus

C'est parce qu'il lit beaucoup que tu dis ça ? demandé Tenor... Non. Ça n'a rien à voir. Il est différent parce qu'il veut mettre toujours tout le monde d'accord.

Les rapports des uns et des autres se modifient peu à peu, au fil de l'inquétude, de la peur, de la soif. Les prisonniers deviennent un obstacle et la nécessité de les convoier au camp devient moins évidente.

\* L'ARMÉE AU BLEU, de Jean Yvane, Grasset, 221 p., 28 F.

JOSEPH GIBERT LA PLÉIADE 25% DE REMISE • BANDES DESSINÉES • ASSIMIL (Livres enregistrés) • ATLAS • PRIX LITTÉRAIRES 10% DE REMISE SUR TOUS LES LIVRES UNIVERSITAIRES NEUFS

Bergers des Cévennes Anne-Marie Brisebarre Un bouquin superbe. Anne-Marie Brisebarre a été dans le mille. Le canard enchaîné. Un volume illustré 210 illustrations en noir et couleurs, 200 pages, 105 F.

Comment retrouver l'ambour des hommes? "Une façon de s'avouer et d'avouer tout à fait neuve, un mélange de discrétion impudique et de générosité discrète." Angelo Rinaldi / L'Express. Madeleine Chapsal Une femme en exil roman GRASSET

SEUIL Grand prix de l'humour noir (Xavier Forneret) Henri Gougaud Le grand partir "Un récit où alternent le rythme des thrillers américains et la suspense d'aventures à la Stevenson." Pierre Kyria / Le Monde "Un livre à nul autre semblable." Le Ni Observateur

Alexandre DUMAS Pendant plus de trente ans, il a mis l'Histoire en romans. Les Éditions du Club de l'Honnête Homme vous invitent aujourd'hui à redécouvrir ce « géant » du XIXe siècle. Dans une nouvelle présentation chronologique, des chefs-d'œuvre qui couvrent quatre siècles d'Histoire. Première série : le XVIe siècle 8 volumes - 4 titres préfacés par Gilbert Sigaux et enrichis de documents historiques. Cette édition de qualité, dont certains titres sont difficiles, voire impossibles à trouver, comble le vœu de très nombreux lecteurs. Une nouvelle réalisation des Éditions du Club de l'Honnête Homme. En souscription actuellement.

en bref







et interrogations

Une fille de Marie Cardinal?

La difficulté de devenir mère.

DANS Des mots pour le dire, Marie Cardinal raconte...

Le discours et le silence

Un réquisitoire contre un langage dominé par les hommes.

LEMENT le plus nouveau du dossier de la «féminité»... réquisitoire contre un langage dominé par les hommes.

Juge et partie

L'ennui, avec la langue, c'est qu'elle est à la fois juge et partie; à la fois elle-même et le discours porté sur elle...

Un vocabulaire « magique »

Il reste, il est vrai, que presque tout le vocabulaire français (et surtout de la sexualité) est outrageusement mâle; et que comme tel, il est vécu par les femmes comme une agression permanente...

19e PRIX de POÉSIE Francois VILLON Tous renseignements contre enveloppe timbrée 14, rue Le Buis - Paris-20e

Florence Vidal éditions rupture Voula ou l'ère bien aimé, roman, éd. du Seuil, 1978, 120 pages, 25 F.

Henri Coupon Le Grand Fléau Témoin d'abord indifférent, puis bouleversé, des ravages causés à Marseille en 1720 par la Grande Peste qui fit plus de 50 000 victimes, un jeune Italien perd toutes ses illusions sur le monde de son temps. Un roman superbe. Trévise

Cherchez à publier bons textes histoire régionale, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignements (sans engagement) : Editions HÉVATH 42300 ROANNE - France

APHRODITE CLASSIQUE Tous les aspects de la littérature grecque de la préhistoire à nos jours. Sachet Masoch Les Batteuses d'hommes. Mirabeau Le Libertin de qualité. E.T.A. Hoffmann Sœur Morika

L'ARDECHE la terre et les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous. Édité par L'HÉMIS 31 rue Pasteur LYON. En vente à 49 F chez votre libraire.

collection LANGUES EN QUESTION FRANÇAIS D'HIÉR OU DE DEMAIN ? 32 F. FRANÇAIS D'HIÉR OU DE DEMAIN ? 190 pages. Qui osera aborder les règles déviantes ou insolites ? Qui osera en formuler de nouvelles adaptées à l'actualité linguistique, l'orthographe, les langues régionales, l'anglicisme... PITTIE POUR BABEL 25 F. Michel Bruguères : Rapporteur Général du Haut Comité de la langue française

eurédif 2 2 bis, rue de la Baume 75008 PARIS - 256 14 80 Nom : Adresse : BON POUR CATALOGUE GRATUIT

NICEPHORE Un très vaste choix d'ouvrages français et étrangers. Adresser commandes directes à l'éditeur (L.S. 4.) Catalogue gratuit.

GEORGES PEREC LA VIE MODE D'EMPLOI roman

le tour du monde en 99 chapitres

Un livre extraordinaire, d'une importance capitale non seulement dans la création de l'auteur... L'innocence de la langue... Ce n'est pas esquisser le débat que de le rappeler; c'est peut-être le replacer sur son véritable terrain... JACQUES CELLARD. \* LES MOTS ET LES FEMMES, de Marina Yaguello; essai d'approche socio-linguistique de la condition féminine, Gallimard, 1978, 120 pages, 25 F.

Pour la littérature POL COLLECTION OUVERTE rochette littérature

colémiques petites filles

les siècles

monarchie

histoire

MARX ET VICTORIA

Les contradictions vécues d'un théoricien



Dessein de Bernadette CLEVER.

Des lumières sur l'inconscient de Karl Marx.

Les plus grands efforts de l'intellect et de l'imagination ne pourront réduire Karl Marx au statut de bourgeois typique et conformiste...

scurs irlandaises. Jenny von Westphalen, femme légitime de Marx, ne pardonnera jamais à Engels cette situation irrégulière.

Les sollicitations de ses amis et éditeurs, qui le pressent de publier, déclenchent avec une grande régularité des maladies de foie et des furoncles graves...

Face à la mort des autres, Karl Marx a une attitude de rejet. Il ne veut pas voir. Il ne parle pas. Il évite les enterrements, ceux de son père, de sa mère, de sa femme...

Deux symboles du XIXe siècle

Deux figures historiques symbolisent mieux que toutes les autres le dix-neuvième siècle finissant ou, plutôt, le leg du dix-neuvième au vingtième siècle.

On y retrouve certains traits éminemment victoriens de la vie de Marx, en particulier une division, un doublement prévisible de l'existence qui caractérise bien des bourgeois « vertueux » du dix-neuvième siècle.

La mort des autres

Raddatz va beaucoup plus loin, ailleurs. Il fait de Marx un être compliqué, insupportable et surprenant, dont les contradictions internes valent largement celles du capitalisme.

En revanche, il n'est jamais à court lorsqu'il s'agit d'écrire un pamphlet, de polémiquer ou d'analyser après coup un désastre comme la Commune.

Fritz Raddatz n'est pas psychanalyste de formation, mais spécialiste de la pensée marxiste. Il ne peut donc réellement tenter pour Karl Marx ce qu'a fait Erik H. Erikson pour Luther...

EMMANUEL TODD.

KARL MARX, UNE BIOGRAPHIE POLITIQUE, de Fritz Raddatz. Fayard, 377 p., 65 F.

(1) Grasset. (2) Luther avant Luther, Flammarion.

Advertisement for 'Serge Bramly. L'itinéraire du fou.' by Jean Clémentin - Le Canard Enchaîné. Includes a portrait of Bramly and text describing the book as a 'roman puissant, d'une facture si moderne qu'on le croirait pensé d'abord en américain'.

Une souveraine égocentrique et tranquille

Le vide d'une existence royale.

ANKA MUHLSTEIN nous donne, dans Victoria, un récit élégant et amusant, étonnamment court (202 pages) quand on pense à la longueur habituelle des biographies et à l'interminable règne de soixante-quatre ans de la reine en question.

et dans les domaines les plus variés — est alors plus typique de la bourgeoisie dans son ensemble que de la reine en particulier.

Le transfert de princesses britanniques n'avait pas suffi, comme l'espérait Albert — prince consort de Victoria mais tête pensante du couple royal — à faire déteindre le libéralisme britannique sur les monarchies autoritaires d'Europe.

reine : une tendance récurrente à préférer les « aventuriers » aux hommes politiques conventionnels, le Bonaparte au Bourbon, mais aussi, parmi ses premiers ministres, Disraeli à Gladstone.

Un faible pour la moustache de Napoléon III

Victoria n'aimait guère son « cousin » Louis-Philippe, mais avait un faible pour la moustache de Napoléon III.

Cela ne va pas bien loin, et l'on échangeait volontiers un jour à la cour d'Angleterre avec Victoria contre un quart d'heure à la cour de Vienne avec Elisabeth (Sissi). La tranquillité britannique des monarchies britanniques contraste singulièrement avec la vie turbulente et tragique des Habsbourg à la même époque.

En 1978, une opinion de Victoria ne toute velléité de sympathie — femme et reine, elle était cependant résolument antiféministe. Irréversible. — E. T.

VICTORIA, d'Anka Muhlestein. Gallimard, 202 p., 45 F.

Advertisement for 'Le nouveau VALÉRIAN' by Mezieres - Christin. Features a drawing of Valerian and text describing it as 'Le 8e volume des aventures de Valerian' agent spatio-temporel.

Advertisement for 'Le Grand Prix littéraire de la Ville de Paris 1978' awarded to Gilbert Cesbron. Promotes the book 'Huit Paroles pour l'Eternité' by Robert Laffont.

Advertisement for 'Yves Simon L'Amour dans l'âme' by Grasset. Includes a quote from Francois Joffe: 'Un enfant de Rimbaud et de Coca Cola'.

Handwritten text in a box at the bottom of the page.



témoignage

Le retour d'U.R.S.S. de deux communistes français

Un des meilleurs témoignages sur la vie quotidienne à Moscou.

« Au moins d'être aussi insensible que Pacier... »

« Communistes, en effet, que Nina et Jean Kéhayan ont demandé en 1972 au comité central de leur parti d'aller vivre à Moscou... »

« Immense pour Soviétiques presque ordinaires. Revenus en France en 1974, les Kéhayans vont tenter d'oublier leur expérience... »

« de fouet et ont mis à nu nos illusions : le refus des instances supérieures du parti d'accepter qu'un débat s'ouvre à l'intérieur de sa propre presse... »

Un grand malade de la liberté de l'esprit

Vladimir Boukovski, trente-six ans, dont douze d'incarcérations diverses, est un être exceptionnel : un grand malade de la liberté de l'esprit.



\* Dessin de CAGNAT.

« Rien ne manque à la liste, mais rien n'y a fait le loin de s'estomper, les symptômes de la maladie de Boukovski n'ont fait que s'aggraver au fur et à mesure du traitement... »

« pas quitté de lui-même l'organisation des Pionniers, pour n'avoir plus à sembler en liberté sur des canotiers... »

« Mais Boukovski, voyez-vous, est un malade... C'est là mal où il a eu le courage de rester en liberté quand vos amis sont en prison... »

« C'est grâce à cet échange que nous pouvons aujourd'hui lire les mémoires de Boukovski... »

« Pour ses exploits de photographe amateur, Boukovski se retrouve pour deux ans dans un hôpital psychiatrique... »

« A peine libéré, Boukovski s'agit encore. Pour lui, le temps des grandes imprudences est venu : il fait passer en Occident le manuscrit d'un livre blanc sur les internements psychiatriques publié en France par le Seuil : Une nouvelle maladie mentale en U.R.S.S. : l'opposition... »

« En quatre cents pages, Boukovski ne nous conte pas seulement la longue liste de ses mémoires... »

Les bleuets de la paix le livre de: Bernard DUSSERT-ALIXANT Expert des Nations Unies

DIDIER-ÉRUPTION 40, rue du Parc-Moillon 75003 PARIS COLLECTION ÉTUDES ANGLAISES

IV Salon du vieux papier de collection Livres, Cartes postales, Gravures, Bandes dessinées, Affiches, Journaux, etc.

Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections

Par son allant, son imagination, son horreur maladroite de l'ennui et du cartésianisme, Bertram n'est pas indigne de ce gang dont le fondateur fut Don Quichotte.

Bernard Barokas La Chanson de Bertram roman GRASSET

Histoire littéraire de la France des origines à nos jours plus qu'une encyclopédie: un véritable panorama des arts et des idées

BON DE DOCUMENTATION à retourner au LIVRE CLUB DIDEROT 13 boulevard Bourdon 75004 Paris

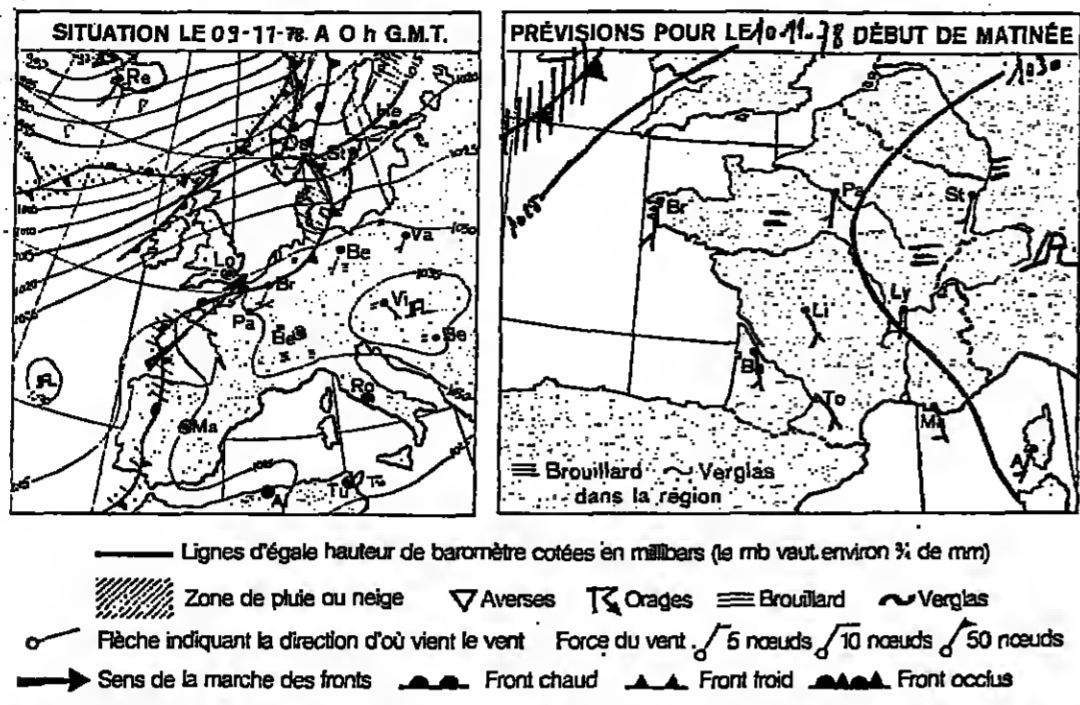
RIA théoricien

tranqui

Simon dans l'air GRASSET

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 8 novembre à 6 heures et le vendredi 16 novembre à 24 heures...

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 9 novembre 1978 : UN DECRET... UNE LISTE...

Documentation

Le Centre d'information féminin répond gratuitement à toute demande de renseignements écrite et téléphonique dans les domaines juridique, professionnel, social et pratique.

Table of lottery results for Loterie nationale, listing numbers, groups, and winning amounts.

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE sur saisie immobilière, le mercredi 22 novembre 1978, à 16 h. Palais de Justice à Versailles...

VENTE sur saisie immobilière au Tribunal de Commerce de Versailles, le mercredi 28 novembre 1978, d'une CHAMBRE et une CUISINE...

VENTE sur saisie immobilière au Tribunal de Commerce de Paris, le mardi 14 novembre 1978, d'un terrain et pavillon situés à MAULE (Yvelines)...

VENTE sur saisie immobilière au Tribunal de Commerce de Paris, le mardi 14 novembre 1978, d'un terrain de 280 m2 avec constructions à usage commercial...

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid and clues in French and English.

Le Monde magazine subscription information and contact details.

berdy clothing advertisement featuring a man in a suit and contact information.

CARNET

Naissances

Mme André Malraux, M. et Mme Alain MALRAUX, ont la joie d'annoncer la naissance de leurs petites-filles et filles jumelles, Anne et Céline, le 5 novembre 1978.

Décès

Mme Pierre Blanchon, son épouse, M. et Mme Gilbert Blanchon, Le docteur et Mme François Blanchon, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. et Mme Bernard Lortie, Mlle Bernadette Blanchon, ses enfants.

De la part de :

Mme Maurice Le Hoc, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Réunion et condoléances à l'égard. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M. et Mme Jean Chamoiseau et leurs enfants, M. et Mme Jean Léonard et leurs enfants, M. et Mme François Flanad et leurs enfants.

Avis de messe

L'Amicale des anciens des 25 et 23e R.A. tiendra son assemblée générale le dimanche 26 novembre, à 8 h. 30, à la brasserie Aux Armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville.

Visites et conférences

Université de Paris-X, vendredi 17 novembre, à 14 heures, salle O 33, M. Hervé Beauchesne : « Psychopathologie de l'épilepsie dite essentielle et approche psychosomatique ».

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DE JUGEMENT DEMANDEUR : La Société Ateliers Réunis, siège à Schillingham (Bas-Rhin).

De la part de :

M. et Mme Jean-Michel Triller, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Triller, Vallée, Eschart, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, survenue à Montpellier le 7 novembre 1978 dans sa soixante-dixième année.

Anniversaires

Le directeur, les enseignants, le personnel administratif et les étudiants de l'Université Paris-Sorbonne, le jury de l'agrégation d'italien, la Société d'études italiennes, rappellent à votre souvenir Paul RENUCCI, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, décédé le 8 novembre 1977.

Cérémonies du souvenir

L'Amicale libre du 25e B.M.N.A. organise une cérémonie commémorative à la mémoire de son camarade RHE LEVY, un cinquième partisan de l'Armée de l'Air, le 10 novembre 1978.

Soutenances de thèses

Université de Paris-IV, samedi 18 novembre, à 14 heures, salle Louis-Lard, Mme Françoise Bled, née Taccou : « Les mots à redoubler en grec ancien ; étude lexicologique ».

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30%."

Tous les jours, la Camif, 3e entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes, procéder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques, avec la plus grande fiabilité et rapidité.

INVESTISSEMENT : DU NOUVEAU DES DIAMANTS NÉGOCIABLES COMME DE L'OR

UN CONTRAT DE RACHAT "CASH" SANS DÉLAIS NI FORMALITÉ A DES PRIX AFFICHÉS ET RÉÉVALUÉS A CHAQUE AUGMENTATION DES PRIX DE VENTE.

Advertisement for shoes: "pieds larges grands ou 38 au 50". Includes an image of a shoe and contact information for PALAIS DE LA CHAUSSURE.



Théâtres

«MESURE POUR MESURE», par Peter Brook

Mesure pour mesure, le titre est mieux connu que la pièce. Il s'agit d'un doc qui s'éloigne du pouvoir, peut-être pour y rééchir. Les lois de son pays sont sévères — qui met une jeune fille enceinte doit l'épouser ou mourir — et il ne les a pas appliquées...

l'abbé Grandier et l'affaire de Loudun. Quel qu'il en soit, le propos de Peter Brook est ailleurs. Il indique des possibilités. Mais à son habitude, il désenchanté et expose, avec une clarté quasi miraculeuse, les différentes lignes de cette intrigue complexe...

LE RETOUR DU CONTEUR

Un monocycle qui sert de harpe, une pompe à vélo qui devient trompette, une poche de poupette qui se révèle un costume pour unique marionnette, des mains de magicien pour faire tourner des balles (ou des zambaux)...

pour Pierre Richards la poursuite de la « tendresse » dans un pays qui pourrait bien être le jardin de M. Fantôme. Pour un conteur, les ombres, rien ne tend à l'idylle. La source lumineuse de la lampe derrière la toile, lune ou soleil, dessine des silhouettes opaques...

Cinéma

Un festival en Charente.

Pour la première fois à Rufec, petite commune agricole de Charente, se tient un Festival cinématographique d'art et d'essai. Jusqu'au 15 novembre, le cinéma Family projette une dizaine de films (dont Chris friends, de Claudia Weill, Chris de femme, de Jules Dassin, le Bois de bouleaux, d'Andrézej Wajda, les Yeux bandés, de Saura, etc.)...

«REMEMBER MY NAME», d'Alan Rudolph

Cette femme qui est arrivée, mystérieuse, au volant de sa voiture, qui fume cigarette sur cigarette et semble avoir un comportement névrotique, cette femme, Emily, que veut-elle donc de cet homme, Neil, tranquille installé avec sa blonde épouse, Barbara, dans une petite ville du sud de la Californie ?

Jazz

Max Roach ou la révolution permanente

Le 25 juin dernier, au Lincoln Center, le Max Roach Quartet donnait un des plus beaux concerts du Newport Jazz Festival. Le 3 septembre, en Suisse, le Max Roach Quartet donnait un des plus beaux concerts du Festival de Willisau. Depuis une semaine, le Quartet, le même, s'est produit à Lyon, Air ou Paris (dimanche 5 novembre au Forum des Halles), et bientôt à Douai, Nancy, Metz et Bordeaux, en soutien de rencontres heureuses avec des spectateurs qui, pour la plupart, n'avaient pas vu Max Roach et Charlie Parker (1942) bouillonnant sans retour l'esthétique du jazz et sa descendance.

Vendredi, pourtant, pendant le concert du Max Roach Quartet, l'auditorium de Lyon aux deux mille places occupées se vidait lentement. Par couples. Par groupes. Puis par rangées, hâtivement on ostentait, dans un curieux ballet compliqué par les changements de place des mal placés. Pareille méconnaissance était arrivée, l'an passé, à Archie Shepp. Et on l'avait attribué aux accents, pourtant familiers, de sa modernité. Va pour la modernité ! Mais pour le Quartet de Max Roach, on serait bien en peine d'en trouver les raisons. Elles engagent et dépassent quelque question, qui touchent à l'organisation et à la diffusion du jazz en France.

Danse

A L'OPÉRA DE PARIS Rosella Hightower succédera à Violette Verdy

M. Bernard Lefort, qui prendra en septembre 1980 la succession de M. Rolf Liebermann comme administrateur général de l'Opéra de Paris, a présenté mercredi, au cours d'une conférence de presse, les grandes lignes d'une politique qu'il entend placer sous le signe du changement, notamment pour la danse.

la danse, ils remplaceront respectivement Violette Verdy, qui a été en 1976 par M. Rolf Liebermann pour une mission d'études, était devenue directrice de la danse en janvier 1978, et Thierry de Fouquet, qui seconde directement M. Bernard Lefort. De nouveaux locaux seront mis à la disposition de l'école de danse et une petite salle sera ouverte au Palais-Garnier pour les œuvres de création (un groupe sera animé par un jeune chorégraphe, qui pourrait être Jacques Garnier, actuel co-directeur du Théâtre du Sacral).

UN THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE A RENNES

Un plan de développement des activités chorégraphiques à Rennes et dans la région de Bretagne vient d'être approuvé par le ministre de la culture et de la communication et le maire de Rennes. La mise en œuvre de ce plan est confiée au chorégraphe Gigi-Gheorge Cachelann (jusqu'aux responsables des activités chorégraphiques du Grand-Théâtre de Nancy), qui sera chargé à partir du 1er octobre prochain de constituer et de diriger le Théâtre chorégraphique de Rennes, centre chorégraphique national de danse moderne.

Musique

PAS DE FEMMES A L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS ?

Un groupe de femmes musulmanes proteste, dans une lettre adressée à M. Jacques Chirac, maître de Paris, et communiée à Mmes Marianne Pelletier, ministre de la Culture, et Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat chargé de l'emploi féminin, contre les propos de Jean-Pierre Wallès, chef de l'Ensemble orchestral de Paris, qui a déclaré au Matin de Paris le 3 novembre qu'il ne souhaitait pas la présence de femmes dans sa formation.

Exposition

Jusqu'au 21 novembre LUCIEN FEBVRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

La Bibliothèque nationale présente, du 8 au 21 novembre, une exposition consacrée à Lucien Febvre, en collaboration avec la Maison des sciences de l'homme. Né le 22 juin 1878 à Nancy, mort le 1965, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, président du Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale, Lucien Febvre est considéré, avec Marc Bloch, comme l'un des pères de l'école historique contemporaine.

Notes

Jazz

Entre deux manifestations de l'Avant-garde afro-américaine, Campagne-Franchise s'ouvre à la modernité de nos jours dont Lee Konitz et Martial Solal ont su faire une raison. Il n'est pas si étonnant que l'Américain et l'Européen aient un moment connu une discrète éclipse : chacun à sa manière, les deux instrumentistes parvenus qu'une forte connaissance avaient bousculés les règles et les fonctions du jazz moderne. Trop tôt, sans doute. Et sans bruit ni fracas. La fin des années 60 aura été l'occasion de leur redécouverte, et les années 70 ont permis de comprendre à un grand discours ce qui les relie à l'actualité la plus immédiate.

Rock

Barclay James Harvest

Barclay James Harvest appartient à cette catégorie de groupes qui se cherche à travers les années et tente de conserver ses options musicales en les adaptant à l'évolution constante du rock. Depuis sa naissance en 1967, le groupe a suivi en Angleterre une carrière décevante et hésitante. Il a d'abord tenté d'aligner le rock à la manière d'un orchestre symphonique d'un orchestre philharmonique. L'union de ces deux univers trop différents aboutit à des résultats peu cohérents. Ce fut un échec. Barclay James Harvest est revenu à une démarche moins prétentieuse avec une musique sophistiquée, sur des mélodies que met en relief un travail vocal harmonieux et une instrumentation recherchée.

Steele Pulse

Il existe une importante communauté jamaïcaine dans le quartier de Bristol, à Londres, et la région bénéficie d'un succès substantiel en Angleterre. Des groupes, composés de musiciens qui sont nés et ont vécu sur le sol anglais, se sont formés sur la scène des groupes jamaïcains et fondent souvent leur répertoire sur des classiques du reggae. Les musiciens de Steele Pulse se sont rencontrés à Birmingham en 1974. Après avoir eu des rencontres musicales intéressées, le groupe a finalement trouvé sa formule définitive pour mettre au point ses propres compositions et prendre part à l'évolution constante de la scène londonienne. Si le reggae est influencé par celui de Bob Marley et des Wallers, le sens, la mélodie, la conception des morceaux, une certaine sophistication, une certaine interprétation, il n'en conserve pas moins une couleur personnelle qui devrait s'affirmer avec le temps.

CONNAISSANCE DU MONDE

PLUYE - 12 et 16 nov. 14 h 30, Mardi 14 nov. 18 h 30 et 21 h. Mardi, Mercredi 14 et 16 nov. 18 h 30 et 21 h. Mercredi 14 et 16 nov. 18 h 30 et 21 h. Jeudi 15 et 17 nov. 18 h 30 et 21 h. Vendredi 16 et 18 nov. 18 h 30 et 21 h. Samedi 17 et 19 nov. 18 h 30 et 21 h. Dimanche 18 et 20 nov. 18 h 30 et 21 h.

CAMÉRA APOUPO GALAPAGOS

DEUXIÈME EXPÉDITION AU PLUS ÉTRANGE PAYS DU MONDE avec les... CHRISTIAN ZUBER

LE NIL

DES SOURCES A L'ÉGYPTÉ - LE ROMAN D'UN FLEUVE Bernard PIERRE

ALAN... Various advertisements and notices on the right margin, including 'ALAN' and 'JERRY LEE LEW'.

Handwritten text in a box at the bottom center: محمد بن الأدهم



SPECTACLES

LA CHANSON DE ROLAND (Fr.): Quintetto, 9 (233-92-40); Marignola, 9 (359-92-24); CINEMA PAS MOST, MISTER GORDON (Fr.-Am.), 9, am.: Vidéo-stone, 8 (235-20-34);

LA FEMME GAUCHÈRE (All.), v.o.: 14-Juliet-Paradis, 9 (235-98-09); Basile, 9 (353-48-71); O.C.G. Opéra, 9 (231-30-22); 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

Comédie de Caen
Lenz de Mike Statt
Le Matin. Un travail remarquable. (J.-J. Olivier). Nouvelles Litt. Voici un nouvel auteur, et qui a quelque chose à nous dire. Michel Dubois a signé l'une de ses plus belles mises en scène. (Lucien Attouy). Le Figaro. Beau travail et qui fait honneur au théâtre. (Pierre Marcabru). Gémier. Dernière le 18 nov. (727.81.15)

DROUOT Rive Gauche
Cie des Commissaires Priseurs de Paris
GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE
75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

U.C.G. Odéon, 9 (231-71-08); Luxembourg, 9 (233-97-77); Bataillon, 9 (232-36-22); v.f.: Bio-Opéra, 9 (242-82-24);

LES BÉNÉDICTINS (Fr.): 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81); Paris-Saint-Denis, 9 (232-36-22);

LA FEMME LIBRE (A.), v.f.: U.G.C. Opéra, 9 (231-30-22);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

LES OISEAUX SAUVAGES (A.), v.o.: 14-Juliet-Bastille, 11\* (397-90-81);

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 9 NOVEMBRE

CHAI NE I : TF 1
Le grand frisson (A., v.o.): U.C.G. Odéon, 9 (231-71-08);

Ne faites pas tourner le compteur pour rien...
pour changer de vie CHANGEZ DE LITÈRIE

pour changer de vie CHANGEZ DE LITÈRIE
MELLEURE LITÈRIE

VENREDI 10 NOVEMBRE

CHAI NE I : TF 1
12 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h. Journal; 14 h. 5. Emissions pédagogiques; 16 h. A la hauteur; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: Les Mobsiens de Paris (n° 15); 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal;

CHAI NE II : A 2
13 h. 35. Télévision régionale; 13 h. 50. Feuilleton: L'âge en fleur; 14 h. Anjou d'hier; 15 h. Madame (Apostrophe et réanimation); 15 h. 15. Feuilleton: D'Arcahan nouveaux; 16 h. 25. Magazine: Delta; 17 h. 25. Fenêtre sur... le peintre Arroyo; 17 h. 55. Récré A 2; 18 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-club (special Henri Salvador); 20 h. Journal;

CHAI NE III : FR 3
18 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre: Les anciens combattants; 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 55. Dessin animé; 20 h. Les jeux;

D'une chaîne à l'autre

M. RICHARD NIXON
AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN » LE 28 NOVEMBRE
L'ancien président américain Richard Nixon répondra aux questions des téléspectateurs français en direct sur Antenne 2 le 28 novembre. Le dialogue de M. Nixon et des téléspectateurs sera précédé d'un film de montage de Gilbert Larruga, qui retracera la carrière de l'ancien président. L'affaire du Watergate, qui l'avait conduit à démissionner en 1974, ne devrait pas occuper une place particulière pendant les débats de cette émission. Elle serait cependant « effleurée ».

LA BOUSSE DE LA MÉDECINE
indispensable à tous.

FRANCE-CULTURE
16 h. 30. Feuilleton: Nocturnes (de messages d'outre-tombe); 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine; le système génétique IIIA.

FRANCE-MUSIQUE
15 h. 2. Klosek; 19 h. 5. Jazz.

FRANCE-CULTURE
16 h. 30. Feuilleton: Nocturnes (de messages d'outre-tombe); 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine; le système génétique IIIA.

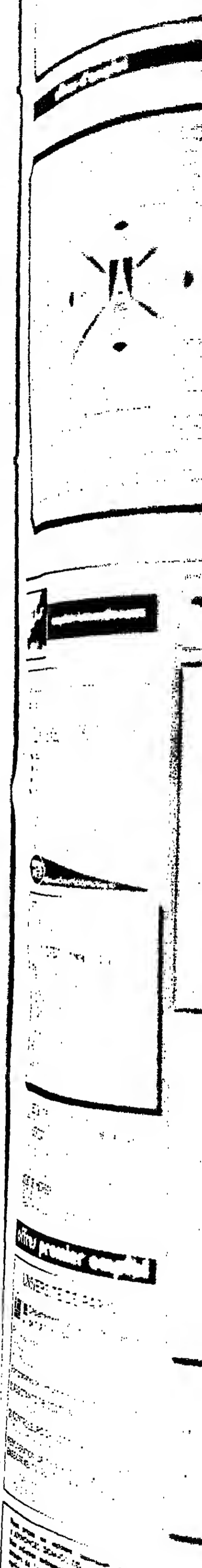
FRANCE-MUSIQUE
15 h. 2. Klosek; 19 h. 5. Jazz.

FRANCE-CULTURE
16 h. 30. Feuilleton: Nocturnes (de messages d'outre-tombe); 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine; le système génétique IIIA.

FRANCE-MUSIQUE
15 h. 2. Klosek; 19 h. 5. Jazz.

FRANCE-CULTURE
16 h. 30. Feuilleton: Nocturnes (de messages d'outre-tombe); 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine; le système génétique IIIA.

TRIBUNES ET DÉBATS
M. Lucien Bégon, président national de l'U.F.A.C., évoquera l'action du mouvement combattant le vendredi 10 novembre, sur la chaîne de télévision FR3 (Tribune libre, 18 h 55).



Handwritten Arabic text: هكذا من أجل

Table of job offers: OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA, PROP. COMM. CAPITALUX

ANNONCES CLASSEES

Table of advertisement rates: ANNONCES ENCADREES, OFFRES D'EMPLOIS, DEMANDES D'EMPLOIS, AUTOMOBILES, AGENDA

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Advertisement for SEFOP with text: 'Age moyen de la force de Vente: 30 ans. Age moyen de ses managers: 31 à 33 ans' and '23 ans minimum. Bac ou Bac + 2'

RENDEZ-VOUS AUX PYRAMIDES SEFOP vous remercie de bien vouloir noter sa nouvelle adresse à partir du 4 novembre 1978

SOCIETE DE PRODUITS DE LUXE PARFUMS ET COIFFURES NIVEAU INTERNATIONAL recherche DIRECTEUR FINANCIER ADMINISTRATIF

Logabax PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE BRESTON recherche pour son Etablissement d'ARCUEIL (94) UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN CONFIRMÉ

E.C.L. recrute pour partie à des projets de MINI-INFORMATIQUE TEMPS RÉEL INGENIERES DIPLOMES DU FORMATION UNIVERSTIAIRE (E.T.I.)

MONDIE INFORMATIQUE recherche INGÉNIEUR INFORMATICIEN connaissant MITRA, Env. C.V. et prêt à s'installer au 2009 Paris. I.D.E.

Centre chirurgical Marie-Lannelongue 135, av. de la Résistance 92231 Le Plessis-Robinson spécialisé chirurgie thoracique et cardio-vasculaire cherche MANIPULATRICIENNE

emploi internationaux

Pour animation et gestion commerciale de notre réseau de distribution en AFRIQUE ANGLO-PHONIE recherche 2 CADRES COMMERCIAUX

ENTREPRISE GENERALE DE CONSTRUCTION INDUSTRIELLE DE TAILLE MOYENNE recherche dans le cadre du développement de ses activités EXPORTATION 1 DIRECTEUR COMMERCIAL

emploi régionaux

RÉGION CENTRE Organismes économiques intervenant dans les domaines suivants: - CRÉATIONS D'ENTREPRISES - DÉCENTRALISATIONS - RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES (Traitement des difficultés des P.M.E.)

Société d'importance nationale, fabriquant des matériels pour les Travaux Publics et le Génie Civil recrute les leaders de sa branche, de structures décentralisées, cherche DIRECTEUR COMMERCIAL

LE LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Banlieue SUD-OUEST de PARIS, recherche INGÉNIEURS INFORMATIENS Débutants ou 2 à 3 années d'expérience.

BANQUE PRIVÉE PARIS-8° AFFILIÉE À GROUPE FINANCIER IMPORTANT recherche pour renforcer petite équipe exploit. dynamique 1° CADRE D'EXPLOITATION

Jeune Cadre Commercial Haut Niveau PUISSANT GROUPE T.P. BATIMENT recherche pour créer au sein d'une de ses filiales un nouveau département chargé de la négociation des marchés avec les PAYS DE L'EST, Jeune Cadre Commercial Haut Niveau.

Centre Culturel recrute SECRÉTAIRE D'ANIMATION DIPLOMÉE en CAPAS en cours et notions comptabilité. Se renseigner: Centre culturel 46-20-65.

groupe international recherche pour le président de l'anne de ses sociétés implantées en France: UNE SECRÉTAIRE TRILINGUE anglais-allemand DE TRÈS HAUT NIVEAU

SECRÉTAIRE Les candidats devront avoir de très bonnes connaissances en matière de secrétariat et posséder le B.T.S. options secrétariat.

SECRÉTAIRE COMMERCE BILINGUE ALLEMAND Poste comportant beaucoup d'activités de l'autonomie. Adresseur C.V. et indiquer adresse: C.E.P.A.I. 27, rue Joseph-Bartoloni, 75008 PARIS, 67.

offres premier emploi

UNIVERSITÉ DE PARIS I Département Formation Permanente de l'I.A.E. de PARIS. Propose aux jeunes de moins de 26 ans et aux femmes veuves, divorcées, chefs de famille célibataires depuis moins de 2 ans.

Nous recherchons les facteurs dépendant aux ANNONCES DOMICILIAIRES à de vendre nos magazines gratuitement ou l'abonnement à nos revues. Adresser le formulaire au lieu de votre domicile, selon qu'il s'agit de la France ou de l'étranger.

USINE SISE EN LANGUEDOC recherche ANALYSTE PROGRAMMEUR D'APPLICATION OU INGÉNIEUR INFORMATICIEN MINIMUM 3 ANS EXPERIENCE SUR IBM 370-146 (DOS/V5), COBOL - AMS - GICS.

Bureau d'études MARSEILLE recherche, urgent, PROGRAMMEUR COBOL, Eclair, 1 an 2 ans. Adresse: C.V. à M. S. 207 à Marseille.

Société ASSURANCES-VIE recherche pour PARIS COLLABORATEUR FORMATION SUPERIEURE (commerciale ou gestion) expérience et connaissances professionnelles souhaitées.

S.P. 2 M Consult en recrutement recherche pour groupe très important ANALYSTE PROGRAMMEUR PLI sur OS PROGRAMMEUR PLI sur OS

P.M.E.-P.M.I. Vous recherchez UN PARTENAIRE UNE ORGANISATION FINANCIERE LA MOBILISATION DE VOS FACTURES ENTEX - 724-17-32

ENTREPRISE, sérieux rémunération, effectuer rapidement tous travaux: peinture, décoration, coordination tous travaux d'état. Devis gratuits. 365-67-84, 675-30-62.





55-200000

Le Monde

équipement

CIRCULATION

TROP D'AUTOROUTES EN ILE-DE-FRANCE

estime M. Giraud

Les autoroutes de rocade A-57 et A-86, inscrites au schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) de l'Ile-de-France, sont « périmées dans leur conception », a affirmé M. Michel Giraud, président du conseil régional, au cours d'un colloque organisé, le 8 novembre, par l'Union routière de France et consacré à la voirie en région d'Ile-de-France.

Pour un emprunt « spécial infrastructures »

D'autre part, le président du conseil régional, a proposé que soit lancé un grand emprunt « spécial infrastructures » avec une part pour les routes et une autre pour les transports en commun. « Il est fondamental que des infrastructures soient servies aux générations futures ne puissent être financées par un emprunt », a-t-il déclaré.

M. Michel Pévé, directeur des routes, a pour sa part fait observer que « la solution aux problèmes de transports urbains dans les grandes agglomérations ne peut se poser exclusivement sur la promotion des transports collectifs ». D'une part, a-t-il affirmé, la réalisation de nouvelles infrastructures routières est indispensable à l'amélioration de la qualité de la vie. Ainsi, en est-il de l'autoroute A-86 qui allège la circulation sur la périphérie. D'autre part, l'automobile reste le moyen de transport le mieux adapté dans les zones peu-denses de la périphérie de l'agglomération.

Le coût très élevé des autoroutes en Ile-de-France (300 millions de francs au kilomètre en zone urbaine, soit vingt fois plus qu'en zone rurale) implique que de nouvelles solutions soient trouvées. Pour M. Pévé, il pourrait y avoir un « redéploiement » de l'aide de l'Etat au profit des investissements réalisés par habitants et entreprises de la région, particulièrement dans les zones de dépenses de fonctionnement du système des transports.

PARIS A SEPT CENTS KILOMÈTRES...

Les « Larzac » ont pris la route

Millau. — Ils devaient être vingt et se sont retrouvés deux cents dès le premier jour. La délégation des paysans du Larzac qui ont décidé de « monter » à Paris pour rencontrer le président de la République et lui demander de renoncer à étendre le camp militaire, ne chemineront pas seuls sur les routes de France.

Certains ne chemineront que quelques heures, d'autres iront jusqu'au bout, mais on peut être assuré que les « Larzacs » seront partout, soutenus, poussés en avant par une sorte de fervour populaire. Leur colonne est accompagnée par cinq véhicules : un fourgon à bagages, une infirmerie, une popote, un secrétariat roulant et un véhicule dans lequel se tiennent des personnes chargées de l'information. A chaque halte, la caravane est là pour distribuer boissons chaudes et sandwiches, mais aussi pour installer des panneaux, distributeurs de tracts, vendre le journal « Gardons le Larzac », qui est tiré à vingt mille exemplaires.

Les paysans ont pris la route dans la bonne humeur parce qu'on n'est jamais triste sur la cause. Mais, au fond d'eux-mêmes, ils étaient graves. Plusieurs d'entre eux avaient en poche l'ordonnance des expropriations, ils savent que cette manifestation pacifique est peut-être la dernière avant l'épreuve de force.

De notre envoyé spécial

Précédée par les enfants de l'école du Larzac, qui profitaient de leur mercredi, la colonne est descendue vers Millau où l'attendait une centaine de lycéens et les représentants des syndicats ouvriers. Les paysans ont remis à ces derniers un chèque de 10 000 F le produit des récoltes faites cette année sur les terrains appartenant à l'armée. La somme est destinée à venir en aide aux familles des « Larzacs ».

Les habitants du hourg étaient conviés après souper à une soirée théâtrale animée par une troupe de Millau et un meeting.

Tout cela est très agréable. Les paysans du Larzac n'ont pas pris la route sur un coup de tête. Ils savent qu'à l'automne le gouvernement allait relancer la procédure d'extension du camp. Pour ménager leurs forces, en prévision de cette épreuve, les agriculteurs s'étaient groupés de tout rassemblement autour sur la cause. Ni les arrêtés de cessibilité du 23 septembre ni les ordonnances d'expropriation qui ont suivi un mois après ne les ont rélégués au second plan.

MARC AMBROISE-RENDU.

ENVIRONNEMENT

CONFLIT DANS LE MINERVOIS

Haute tension, haute nuisance ?

De notre correspondant régional

Toulouse. — Le projet d'installation d'une ligne à haute tension a conduit à un conflit qui oppose actuellement le comité de défense du Minervois et du Lauragais au préfet de la Haute-Garonne. L'affaire a été portée devant le tribunal administratif de Toulouse qui l'a mise en délibéré.

D'un côté, l'E.D.F. et les pouvoirs publics confirment la nécessité pour la région d'être alimentée en énergie par une ligne à haute tension de 400 000 volts. De l'autre, des municipalités échevonnées entre Toulouse et Lézignan, dans les départements de l'Aude et de la Haute-Garonne, estiment qu'une telle installation est nuisible pour les cultures. Ces « contestataires » ont reçu le soutien de nombreux parlementaires ainsi que des comités écologistes et antinuclearistes.

Un véritable référendum a été organisé par les adversaires du projet, qui déclarent avoir obtenu l'appui de 95 % des paysans contactés. Dans l'Aude, le préfet n'a pas encore donné son avis. Dans la Haute-Garonne, au contraire, il a accordé le permis de construire ce qui va entraîner, sans l'un des responsables du comité de défense, des coupes d'une centaine de mètres de large dans les surfaces boisées. Les défenseurs du projet de ligne à haute tension vers l'ouest, en direction de Lannemezan, dans les Hautes-Pyrénées, et de Bordeaux.

LEO PALACIO.

TRANSPORTS

LE CORAIL

S'ARRÊTERA A LA TOUR-DU-PIN

Grenoble. — Le S.N.C.F. rétablira dans quelques jours l'arrêt de la Tour du Pin supprimé le 1er octobre pour son train Corail Grenoble-Paris de 6 h 26 (Le Monde date 5-6 novembre). Pendant un mois, les voyageurs de la Tour du Pin, chargé de courtoisie des perturbations, tente d'éviter les parasites sans toujours y réussir.

DES VOYAGEURS MÉCONTENTES DES RETARDS BLOQUENT DEUX TRAINS

« Fermez pour perdre, nous sommes prêts à sacrifier notre temps », nous ont dit les voyageurs des trains bloqués de la S.N.C.F. Non, vraiment, la situation n'est pas acceptable. Dès 7 h 45, le jeudi 8 novembre, une centaine de voyageurs mécontents ont décidé d'occuper les voies en gare de Montfort-Méré (Vielaines) et de bloquer l'Express Paris-Granville. Quelques minutes plus tard, un autre groupe de banlieusards avait laissé éclater sa colère en se massant sur les rails en gare de Houdan, où que ce train soit à l'heure à l'arrivée.

L'immobilier

Real estate listings including properties in Gisors, 35 km Pont St-Cloud, 10 km Chantilly, and 40 km Pont de Sévres.

FOOTBALL

LA FRANCE BAT L'ESPAGNE 1 A 0

Le bon vouloir des grands clubs ibériques

Si on excepte quelques milliers d'Espagnols — vivant dans la région parisienne — venus soutenir leur équipe nationale le 9 novembre contre la France, la grande majorité des quatre-vingt mille spectateurs du Parc des Princes se composaient de footballistes espagnols que le Real Madrid, le club de football de Barcelone ou le Football Club de Valence, dont les vedettes respectives sont l'Allemand de l'Ouest Stielma, l'Argentin Wolff, le Danois Jensen, l'Autrichien Johann Neesbrenner, l'Argentin Mario Kempes et l'Allemand de l'Ouest Rainer Bonhof.

Le phénomène n'est certes pas nouveau. A l'époque de sa gloire, le Real Madrid n'avait-il pas fait appel à l'Argentin Alfredo di Stefano, à l'Uruguayen José Emilio Santamaría, au Hongrois Ferenc Puskas et à un Français Raymond Kopa ? Forts de leurs dizaines de millions de « socios » (membres associés qui paient leur place à l'année) et des privilèges financiers que l'Etat consent aux gros salariés, les clubs espagnols ont attiré depuis plusieurs décennies les meilleurs footballeurs européens du sud-américain.

BOXE

GENE TUNNEY EST MORT

Le boxeur américain Gene Tunney, ancien champion du monde des poids lourds, est mort mardi 7 novembre, à l'âge de quatre-vingts ans. Gene Tunney reste inscrit dans la légende de la boxe comme le vainqueur abolo de Dempsey. Né à New-York le 25 mai 1898 de parents irlandais, il allait être ordonné prêtre dans les Etats-Unis entrèrent en guerre. Il s'engagea aussitôt dans les « marines » et fit partie du contingent qui débarqua en France en 1917. A la fin des hostilités, plutôt que d'entrer dans les ordres, Tunney décida de commencer une carrière professionnelle dans le ring. Sa toute croix une première fois celle de Dempsey, mais de loin, le 3 juillet 1921, date à jamais fameuse du match Carpentier-Dempsey à Jersey-City, où il avait participé anonymement aux matches préliminaires. Tunney avait émergé dans la notoriété pugilistique en remportant le titre national contre Battling Levinsky. Peu après, il allait accroître cette notoriété de manière spectaculaire à la suite d'un match acharné qui dura au Madison Square Garden à Harry Greb, l'un des plus grands moutons de tous les temps. Battu aux points au quinzième round — ce fut la seule défaite de sa carrière — il avait témoigné la résistance de ses ancêtres irlandais, méprisant les coups et les points de suture qu'on devait lui poser entre les reprises. Le 30 juin 1924, au Yankee Stadium de New-York, il enlevait aux points en dix rounds la décision sur Georges Carpentier. Enfin, le 22 septembre 1926, à Philadelphia, Tunney disputait la chance de sa vie devant Jack Dempsey, qui avait mis en jeu son titre de champion du monde toutes catégories.

OLIVIER MERLIN.

**LANVIN**

*L'une des plus grandes adresses à Paris pour vos chemises sur mesure est certainement le 15 Faubourg St-Honoré. Vous y découvrirez près d'un millier de tissus extraordinaires, dont certains sont rarissimes.*



15, Faubourg St-Honoré, Paris - tél. 265 14-40

du vendredi 10 au mardi 14 novembre :

**EXPOSITION ART DE CHINE**

Ivoires, pierres dures, malachites, corail, jade, turquoise... travaillés.

SALONS DU CLUB MÉDITERRANÉE « Hôtel de Paris »

58, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly - 756-11-00 de 11 à 20 h 30. Estimation gratuite de votre collection personnelle

**COLLECTIVITÉS LOCALES ET FISCALITÉ**

**LE SECRET DE CRIMOLOIS**

De notre envoyé spécial

Crimolois — Toutes les petites communes ne connaissent pas une situation misérable. Il en existe même qui vivent heureuses et ne s'en aperçoivent pas. Tel est le cas de Crimolois (Côte-d'Or), coquet village de 350 habitants, étendu de part et d'autre de la R.N. 5, à 8 kilomètres de Dijon.

« Nous ne sommes pas des gens à plaindre », admet volontiers le maire, M. Jean Herbin (sans étiquette), cinquante ans, qui accomplit son deuxième mandat.

L'évolution du budget communal traduit une gestion rigoureuse fondée sur deux préoccupations principales : comprimer les dépenses, tout en préservant les investissements et limiter au maximum l'augmentation annuelle des impôts. « Dire que c'est facile serait faire illusion », écrit M. Herbin dans le bulletin municipal mensuel. Il faut même avouer que c'est très difficile. Dans l'attente d'une réforme des finances locales, le conseil municipal s'est contenté d'un budget d'austérité.

De 1971 à 1977, à Crimolois, la part des dépenses de fonctionnement s'est accrue de 157 % (172 982 F en 1971, 197 546 F en 1977), tandis que la part des investissements augmentait de 324 % (30 895 F en 1971, 131 948 F en 1977). Dans le budget 1978, la section de fonctionnement totale est de 243 517 F — soit une dépense de 697 F par habitant, supérieure à la moyenne nationale pour les communes de moins de 700 habitants (507 F en 1976, dernier chiffre connu). La section d'investissement s'élève à 342 828 F, soit une dépense de 978 F par habitant, plus du double de la moyenne nationale (427 F), éloquent témoignage des activités et des réalisations du conseil municipal.

Les efforts de la municipalité sont d'autant plus méritoires qu'elle entend davantage, dans tous les domaines, tout en faisant diminuer la pression fiscale. La part des impôts locaux dans la couverture du budget de fonctionnement est passée de 31,75 % en 1965 à 36,30 % en 1971.

21,60 % en 1977 et 20 % en 1978. Cette année, à Crimolois, la charge fiscale est de 133 F par habitant, soit moins de la moitié de la moyenne nationale dans les communes de la même taille (266 F en 1976).

« Cela ne signifie pas pour autant qu'à Crimolois tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes », souligne le maire. « Il ne s'agit pas de dire que cette situation pourra être maintenue, car un jour viendra inévitablement où il faudra donner un coup de pouce aux impôts locaux, surtout si certaines améliorations des ressources des communes n'intervient. »

Car à Crimolois, comme ailleurs, les charges communales ne cessent de croître. On relève dans le budget du village une caractéristique devenue constante en France : la part de plus en plus lourde des dépenses obligatoires imposées par l'État. Les charges supportées au titre de l'aide sociale ont augmenté en six ans de 143,92 % et celles inhérentes à la défense contre les incendies de 374,79 %. En 1971, le total de ces deux postes budgétaires représentait 26 % des impôts locaux ; en 1977, il en absorbe 32,73 %. Dans le budget 1978, la somme affectée à l'aide sociale s'est élevée à 13 724,59 F, soit 29,33 % des impôts. Si l'on y ajoute le contingent « incendie », le total représente 36,77 % des impôts. Le tiers du produit de la fiscalité locale va dans la caisse du département.

Comme ailleurs, la municipalité se trouve aussi dans la nécessité d'emprunter pour entretenir le patrimoine communal et répondre aux besoins de la population. L'annuité de la dette communale atteint 110 000 F.

Alors quel est le secret de Crimolois ?

« Avant d'être élu pour la première fois, jamais je n'aurais cru qu'une commune pouvait, comme cela, tirer le diable par la queue », déclare M. Herbin. La seule solution, pour s'en sortir, c'est de réa-

liser de nombreux travaux nous-mêmes.

Il fallait créer une aire de jeux, installer un portique pour les enfants ; les membres du conseil municipal ont débroussaillé eux-mêmes la parcelle de terrain choisie, y ont apporté du sable et réalisé le projet.

Il fallait construire une salle de réunion ; les habitants ont creusé

eux-mêmes les fondations et coulé la dalle qui devait supporter la bâtisse.

Il fallait reconstruire un arbrisseau qui avait été endommagé par des vandales. Deux conseillers municipaux et le maire s'en sont chargés.

Le maire, taille lui-même les cinq cents rosettes des espaces verts de la commune. C'est sa femme qui a acheté et confectionné les nouveaux rideaux des classes de l'école.

**Le bénévolat et le troc**

Le secret de Crimolois, c'est que le bénévolat y est devenu une règle communale. Il a permis au conseil municipal de faire économiser des économies converties en annuités d'emprunt et de parvenir ainsi à un degré d'équipement que lui envient certaines localités voisines. Il s'agit d'ailleurs d'un secret de polichinelle. Crimolois, en effet, n'a rien inventé. Le bulletin municipal cite de nombreux exemples d'initiatives qui sont conduites à prendre les petites communes soumises aux nécessités d'un budget d'austérité : à Eltingen (Haut-Rhin), les habitants organisent une souscription pour financer la réfection du clocher et de la toiture de l'église. À Bricqueville-la-Blouette (Manche), la population construit elle-même son hôtel de ville. À Petit-Noir (Jura), les habitants participent à la construction du groupe scolaire et permettent ainsi au conseil municipal d'économiser des sommes importantes. À Prévècoeur (Vosges), un groupe de retraités aménagés lui-même son Club du troisième âge dans un vieux grenier.

Mais la bonne volonté des conseillers municipaux et de la population ne parvient pas à élargir les limites, même lorsque l'information municipale est devenue une institution, comme c'est le cas à Crimolois.

« Ce n'est pas les choses à faire qui manquent », indique le maire. « Il faudrait aujourd'hui

refaire la toit de l'église, rénover un terrain de foot, créer une vraie mairie, réaliser un projet de zone résidentielle, créer une classe supplémentaire à l'école, sans parler des éternels problèmes de voirie. Où trouver l'argent ? Pour l'église, j'ai écrit à M. Marcel Dassault dont on connaît la générosité. Il m'a répondu de m'adresser à notre député. »

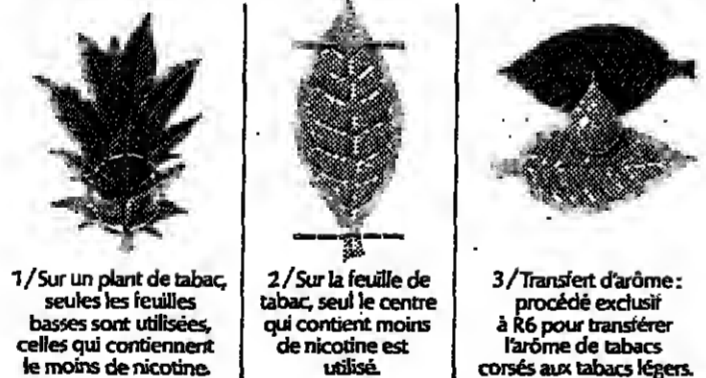
La commune est membre de plusieurs syndicats intercommunaux pour l'entretien des rivières locales, la voirie et l'assainissement, mais elle s'est prononcée contre tout projet de fusion ou de regroupement. « Afin de préserver sa personnalité », la coopération intercommunale y est souvent pratiquée de façon spontanée : « Quel man collègue, le maire de Chevigny, a besoin de sable, nous lui en donnons puisque nous en possédons, en échange il nous fournit des engrais et du personnel quand nous en avons besoin ». Le troc fait ainsi partie de la vie municipale.

« Dernièrement, ajoute M. Herbin, le ministre de l'Intérieur écrivait dans les colonnes de votre journal (1) : « Quelle chance pour la France de compter près de cinq cent mille élus locaux ! » Il ne suffit pas de vanter leurs mérites et la gestion économique des maires. L'important est de leur donner les moyens d'agir pour le bien des communes et de leurs habitants. » — A. R.

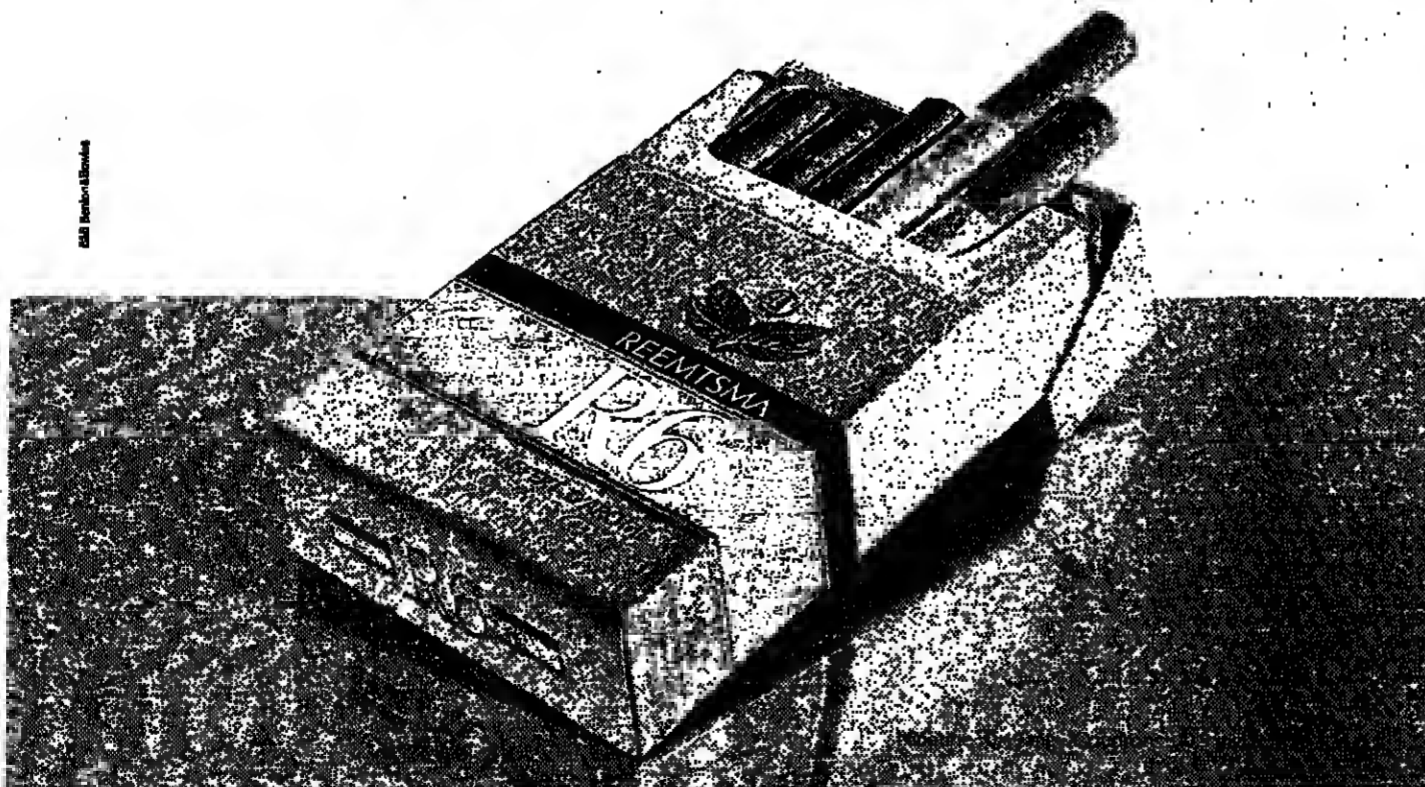
(1) Le Monde du 18 juillet.

LEGÈRE EN NICOTINE ET COUDRONS. CORSEE EN GOÛT ET EN AROME.

R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



- 1/Sur un plant de tabac, seules les feuilles basses sont utilisées, celles qui contiennent le moins de nicotine.
- 2/Sur la feuille de tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est utilisé.
- 3/Transfert d'arôme : procédé exclusif à R6 pour transférer l'arôme de tabacs corsés aux tabacs légers.



**Quel que soit le style de votre immeuble REMPLACEZ VOS FENÊTRES VETUSTES OU INEFFICACES.**

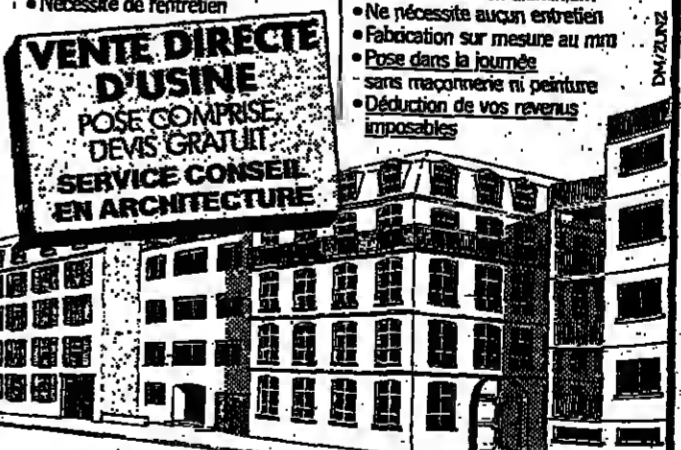


**VOTRE VIEILLE FENÊTRE TRADITIONNELLE Inconvénients**

- Laisse passer :
  - Le bruit
  - Le froid
  - L'humidité
  - La poussière
  - Se déforme
  - Se bloque
  - Nécessite de l'entretien

**VOTRE NOUVELLE FENÊTRE ARCADIA Avantages**

- Vous isole des bruits
- Étanchéité parfaite au froid et à l'humidité
- Ne laisse passer aucune poussière
- Indéformable et inaltérable dans le temps grâce à sa structure en aluminium
- Ne nécessite aucun entretien
- Fabrication sur mesure au mm
- Pose dans la journée sans manœuvre ni peinture
- Déduction de vos revenus impossibles



**FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION**  
56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff - Tél. : 657.46.61

JE SUIS INTERESSÉ PAR :

Le catalogue détaillé des fenêtres ARCADIA RÉNOVATION

La visite d'un technicien ARCADIA RÉNOVATION pour une étude gratuite avec devis

nom \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

à retourner à : FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION 56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff

route l'AMERIQUE avec LOFTLEIDIA

New York → f 13

Washington → f 13

Chicago → f 14

هكذا من الإصملى

économie

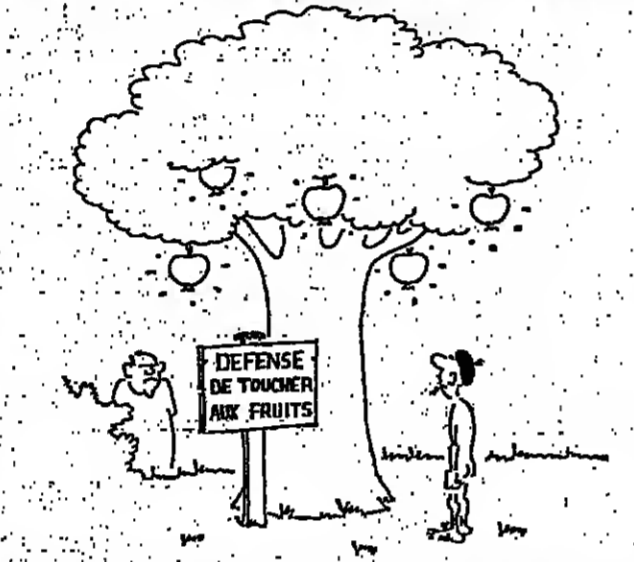
CONJONCTURE

SOCIAL

M. BARRE CONVERTI A L'OPTIMISME

La fin de la « phase d'assainissement » l'an prochain ?

Tout ira donc bien — en tout cas beaucoup mieux — l'an prochain. M. Barre l'a promis, jeudi matin, aux auditeurs de France-Inter. En écho à ses propos présidentiels de la veille, au conseil des ministres sur le point que la France d'ici, en 1979, de l'« amélioration attendue de notre environnement extérieur ».



(Dessin de KONK.)

Il n'annonce pas la « sortie du tunnel » ni le « levée du brouillard » ; parce qu'il y a des yeux et il n'y a ni tunnel ni brouillard économique. Mais il promet quelque chose d'approchant : le « démarrage » de l'investissement privé en 1979, qui permettra d'« améliorer » la situation de l'emploi.

Plus globalement, c'est le fondement même de l'espoir de M. Barre qui a été discuté. Imaginons que l'investissement privé reprisse effectivement, en 1979, comme il le souhaite ; cela ne créerait pas pour autant un solide potentiel d'emplois, puisque les gains de productivité continueraient à dépasser — peut-être même de plus en plus — le rythme de la croissance. Le

LES GRÈVES TOURNANTES DANS LES MINES DE POTASSE

Une affaire de primes

Mulhouse. — Une chape de brouillard glacé emprisonne Wittenheim, petite commune du Haut-Rhin située à 10 kilomètres de Mulhouse. Mais ce n'est pas l'hiver précoce qui immobilise, à l'aube du mardi 7 novembre, les skips du puits Théodore. Des centaines de métal anglaises d'une sempiternelle pâte de sel blanc-jour à 5 heures du matin descendent la première équipe des mineurs de potasse à 650 mètres de profondeur.

rapport aux Charbonnages de France, et surtout cela mettrait en danger, si toutes les revendications devaient être satisfaites, l'avenir des M.D.F.A., qui ont perdu 125 millions de francs en 1977, qui vont en perdre de 40 à 45 millions en 1978, et qui ne retrouveront pas leur équilibre en 1979 malgré une production de 1,9 million de tonnes de potasse.

Il y a d'abord eu la grève générale du 27 septembre des « Intersyndicaux » (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) avait appelé l'ensemble des six mille trois cent-garante salariés (1) des mines de potasse d'Alsace (M.D.F.A.) à cesser le travail pour vingt-quatre heures.

Le cours des gaillétins

C'est l'affaire de la prime de chauffage qui a été le point de départ des négociations. De tout temps, les personnels des M.D.F.A. et des Charbonnages de France (C.D.F.) ont bénéficié d'une prime identique. Cette somme correspondait à la valeur de 5 tonnes de gaillétins, noix et muscettes de coke. Ne voyant pas aboutir les babilles ; c'est du charbon. Elle était régulièrement révisée.

Un nouvel accord, applicable au 1er juillet 1978, intervenait au C.D.F. ; il est notamment convenu de prendre en compte, dans le calcul de cette allocation-chauffage, d'autres variétés plus nobles et plus chères comme le coke à l'anthracite. Du coup, la prime bondit pour le personnel ouvrier des Charbonnages à 2 630 francs par personne et par an (2). Aux M.D.F.A., on devrait également suivre, puisque l'alignement a été jusque-là systématique. Non : la direction reste les yeux braqués sur le cours des gaillétins et propose à la même date 2 140 francs (contre 2 090 francs au 1er mai). Les syndicats de la potasse font alors une régle de trois ; cette brutale différence de près de 500 francs bat en brèche la fameuse notion de l'avantage acquis.

C'est donc la grève générale du 27 septembre. Puis les mouvements suivants. Et l'incident du 2 novembre : trois cents manifestants bloquent pendant une demi-heure le carrefour de Pulversheim, à Mulhouse, et dév-

Des tiraillements pourtant sont nées dans cette nécessaire unité : d'une façon générale, la C.G.T. qui déclare refuser tout « compromis au rabais », donne l'impression de vouloir traher ce mouvement jusqu'à sa journée nationale du 15 novembre. La C.F.D.T. fidèle à sa nouvelle ligne condescendante, lutte exclusivement sur le terrain pour obtenir, sinon tout, du moins le maximum. Ainsi cette prime de chauffage : 2 230 francs, a proposé M. Billot il y a quarante-huit heures. « Notamment insuffisant », a répondu le chef des syndicats. Mais qui sait si à 2 400-2 500 francs, la C.F.D.T. ne dirait pas nous-mêmes que nous en attendant le moment propice pour relancer l'action ? Certains des autres partenaires syndicaux ont une attitude pour le moins sybilline : le jeudi 26 octobre, par exemple, jour de grève tournante au puits Théodore la plupart des adhérents de la C.F.T.C. — qui s'accroche dans cet établissement 80 % des ETAM, — ont pris vingt-quatre heures de congé, y compris le délégué syndical.

Un monopole d'exploitation

Du côté patronal, on n'est pas plus sûr de soi, même si l'on fait semblant. Certes, M. Jacques Billot, a fait à notre confrère l'Alsace des déclarations d'autorité. En résumé il dit ceci, à l'intention de l'union locale : Les mineurs de potasse n'ont pas à se plaindre. Ils gagnent respectivement 36 % et 13 % de plus que leurs collègues des Charbonnages ou du ver du tas de 40 saies et du bassin lorrain, en travaillant au fond de la mine une heure de moins. Augmenter la prime de chauffage creuserait l'écart des revenus par

M. Jean Monnet a quatre-vingt-dix ans

M. Jean Monnet, fondateur de l'Europe communautaire, a quatre-vingt-dix ans ce jeudi 9 novembre. Il a reçu à cette occasion de nombreux messages de félicitations.

« UNE ŒUVRE A CONTINUER ET A PARFAIRE »

M. Jean Monnet, fondateur de l'Europe communautaire, a quatre-vingt-dix ans ce jeudi 9 novembre. Il a reçu à cette occasion de nombreux messages de félicitations.

Chômage conjoncturel et la SOLMER. — Des réductions d'horaires qui toucheront cinq mille personnes par roulement ont été annoncées au comité d'entreprise de la Société lorraine et méridionale de laminage continu (SOLMER) de Fos-sur-Mer. Les travailleurs postés seront

de procéder au lock-out dès jeudi soir si les arrêtés de travail se poursuivaient.

Le Beaufortais nouveau 1978 serait d'une exceptionnelle qualité et son prix — à la production — serait le même que l'an dernier.

Advertisement for LOFTLEIBIR ICELANDIC flights to New York, Washington, and Chicago. Includes a map of the flight routes and contact information for A.P.E.X. agents.

Advertisement for M. Jean Monnet's 90th birthday, featuring a portrait and a message from the author of the article.

Vertical advertisement on the left side of the page, partially cut off, mentioning 'soit le style' and 'VOS FERTILISANTS'.

# SOCIAL

## Un jeu de cache-cache

(Suite de la première page.)

Certes la C.G.T. demeurait réticente et, fait nouveau, la C.G.T.-F.O. se cabrait, ironisant sur les « fluctuations patronales » et les « petites fleurs » lancées à une C.F.D.T. elle recentrée. Tout le monde entrerait pourtant dans la

dance des négociations. A la fin de juillet, le C.N.P.F. lançait un premier cri de victoire : n'avaient-ils pas amorcé des discussions au sommet ? Ne venait-on pas de signer quarante-deux accords nationaux sur les salaires, au niveau des branches professionnelles ou des régions ?

### Le temps des accusations

Deux mois plus tard, c'est le désenchantement, au point que M. Ceyras doit monter en ligne pour essayer de remettre les choses en place. « Rien ne va plus », affirme M. Maire, qui parle de négociations « ensablées ». M. Bergeron multiplie les déclarations pessimistes. L'amertume règne dans la cadre C.F.T.C. Un mécontentement anarchique perturbe désormais la C.G.C.

Depuis la fin juillet, la vague des accords a, en effet, cessé de déferler dans les branches professionnelles, même si, ici ou là, on continue de discuter ou de signer (de quarante-deux accords on est passé à cinquante environ, au lieu d'une trentaine l'année dernière). Le C.N.P.F. se montre agacé par les déclarations sur « le piétinement des discussions » et tout en évitant le triomphalisme, répète que le dialogue n'est pas rompu. Mais les syndicats soulignent que, dans plusieurs secteurs industriels ou commerciaux, la vie contractuelle est bloquée ; les salaires minimaux, fixés dans des avenants postérieurs, ne suivent même plus l'évolution des prix. Au sommet, les deux négociations sur l'indemnisation du chômage et la durée du travail entre C.N.P.F. et syndicats s'enfoncent dans les sables mouvants de l'incompréhension.

Après l'explosion du printemps, c'est désormais le temps des accusations. Les syndicats reprochent au gouvernement de pratiquer un double jeu : ne pas intervenir au nom du libéralisme, mais réprimander les employeurs qui accordent des « hausses inconsidérées » de salaires ou clamer qu'une réduction de la durée du travail est « impossible », ce qui incite le patronat à la fermeté.

Symétriquement le C.N.P.F. reproche aux syndicats un certain conservatisme. Il les accuse de s'accrocher, par peur de l'innovation, à une réglementation des

horaires datant de 1936 et de sous-estimer les difficultés des entreprises. Dans l'entourage de M. Ceyras, on laisse même entendre que les centrales ouvrières pratiquent la politique du pire : incapables de signer des accords qui remèteraient en cause certaines habitudes, elles laisseraient les pourparlers s'embarquer et l'état prendre des décisions plus que de toute façon. MM. Barre et Boulin ont annoncé que, en cas d'échec des négociations, ils proposeraient des projets de loi.

Quant aux syndicats, ils ne sont pas en reste pour accuser, eux aussi, le C.N.P.F. Le patronat, dit-il, s'empare sur ses positions en refusant d'accroître les cotisations de l'UNEDIC ou de réduire la durée du travail. Le C.N.P.F., si prodige en paroles pour vanter l'originalité de ses propositions sur l'aménagement annuel de la durée du travail, n'a encore fourni aucun document précis, contrairement à la C.F.D.T. Le C.F.D.T. ajoute : le patronat ne s'attendait pas à la défaite de la gauche ; au lendemain des résultats électoraux, il a lancé des idées sans avoir préparé son dossier ; les mêmes syndicalistes font état de difficultés qu'aurait le C.N.P.F. à convaincre ses troupes — notamment les F.M.E. — de l'intérêt des thèmes en discussion.

Certains responsables de petites entreprises ne sont pas les derniers à dresser un tableau aussi sévère. « Personne ne peut négocier. On impose le tapis. Tout cela est secondaire », nous a déclaré M. Gauban (P.M.L.).

Ces accusations et déclarations péremptives sont-elles exagérées ? Assisté-t-on à un psychodrame classique des négociateurs sociaux politiques : crises d'artaban plus fort cause-cause que l'heure du compromis approche ?

En fait, tous les partenaires sociaux, y compris le gouvernement, se livrent depuis deux mois à une partie de cache-cache, chacun espérant que le temps travaille en sa faveur. Le gouvernement se déclare confiant sur l'issue des discussions et table sur la stabilité du climat social et la maturation des esprits ; le temps pense-t-il, amènera les syndicats à une analyse réaliste de la situation et à une nouvelle approche des questions sociales. Il se garde bien, en attendant, de dévoiler son jeu, bien que les négociations sur l'indemnisation du chômage puissent être débouclées sans le concours financier de l'Etat, y compris dans l'hypothèse où les syndicats accepteraient les propositions actuelles du C.N.P.F. (1).

Le patronat laisse traîner les discussions pour les mêmes raisons, en évitant de préciser ses positions sur la durée du travail, tout en sachant qu'il lui faudra consentir des avantages sociaux pour aboutir à des accords. Quant aux syndicats, encore traumatisés par la défaite de la gauche, ils maintiennent leurs revendications en quittant une reprise de la combativité dans le secteur privé et en espérant d'éventuels succès, à l'étranger ou à Bruxelles, des syndicats européens qui réclament une réduction de la durée du travail. Ils n'osent pas cliquer la porte, par crainte de lâcher la proie pour l'ombre.

Ce jeu de cache-cache illustre les faiblesses et les hésitations des partenaires sociaux — confédérations ouvrières et patronales mêlées — tout en laissant espérer une issue positive lorsque sera venue l'heure de mettre toutes les cartes sur la table.

En fond de tableau, l'état des relations sociales paraît pourtant plus gravement détérioré, car il existe de véritables blocages, qui expliquent le désenchantement annuel.

Le premier — et le plus important — se situe au niveau gouvernemental et patronal. Au moment où les experts de la C.R.E. pla-

dent en faveur d'un accroissement des dépenses publiques et d'un partage de travail entre les salariés, le gouvernement français continue à jouer le rôle de Ponce Pilate en maintenant son refus d'accorder des crédits suffisants en faveur de la création d'emplois d'intérêt collectif ou de l'indemnisation des chômeurs. Le C.N.P.F. adopte la même position de donneur de leçons, en « oubliant » que le coût salarial en France est plus faible que dans la plupart des autres pays européens et que la cinquième semaine de congés, jugée irréaliste ici, gagne du terrain en Allemagne (2).

Ce premier blocage, estime la C.F.T.C., pourrait sauter si l'on cessait l'investissement à venir des investissements et de la productivité à une amélioration progressive des conditions de travail. Participation plus difficile à mettre en place, en vérité, qu'une distribution symbolique d'actions au personnel.

Autre cause de blocage : le système actuel de négociation sociale. Il pêche tantôt par laxisme — aucune contrainte n'existant quand une chambre patronale refuse de discuter — tantôt par verrouillage. Ce dernier cas joue pour les négociations sur l'indemnisation du chômage ; dans la mesure où le système de l'UNEDIC est régi par un accord valable jusqu'à la fin de 1979 et signé par tous les syndicats, aucun compromis ne peut être trouvé si celui-ci n'est pas signé, lui aussi, par les cinq confédérations de salariés. Sauf initiative du gouvernement, sauf coup d'arrêt au C.N.P.F., qui dénoncerait l'actuel accord — ce qui permettrait d'en négocier un nouveau avec deux ou trois syndicats, — l'impasse est vraisemblable.

Les discussions sur l'aménagement de la durée du travail pourraient, elles, échapper à

l'ensablement dont fait état la C.F.D.T. MM. Ceyras et Chazard, dûment mandatés par leurs pairs, devraient proposer d'ici au 20 novembre un accord précis qui apporterait des garanties aux syndicats sur la durée maximale du travail, le paiement des heures supplémentaires et accorderait, sous conditions, la cinquième semaine de congés payés (sous forme, par exemple, de trois à cinq jours de congés supplémentaires liés à la diminution de l'absentéisme).

Un tel projet, s'il fait réellement l'objet d'une ouverture du C.N.P.F. — ce qui reste à prouver — pourrait-il faire disparaître un troisième blocage, purement syndical celui-là ? Les confédérations ouvrières, en acceptant une formule d'horaires variables et individualisés répondant à l'attente de nombreux salariés, craignent qu'en l'absence d'une amélioration de leur droit d'intervention — l'heure d'information dans les ateliers, par exemple — elles n'aient les pires difficultés pour défendre l'intérêt général et combattre les abus.

Sans nier l'intérêt de l'aménagement annuel de la durée du travail, qui permettrait à chacun de choisir ses horaires et ses congés, une telle individualisation pourrait, de fait, déboucher sur des excès d'individualisme.

Tromper sur ces craintes syndicales et la peur des confédérations de voir diminuer leur pouvoir, c'est aussi une façon de jouer à cache-cache.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) En proposant de rendre l'ASA dégressive et de porter l'allocation spéciale de 25 à 45 % du salaire, le C.N.P.F. compte sur un accroissement de l'aide publique qui passerait de 18 à 20 % par jour.  
(2) Selon l'interstat (octobre 1978), 72 % des salariés allemands bénéficient déjà de cinq semaines et plus de congés payés.

(Publiée)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
DIRECTION DES CONSTRUCTIONS  
ET DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRES  
S/DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent avis d'appel d'offres est lancé en vue d'assurer la fourniture de matériel de physique destiné à équiper les différents établissements scolaires des cycles moyen et secondaire relevant du ministère de l'éducation.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES OFFRES :

Trois (3) jours fériés après la date de parution du présent avis d'appel d'offres dans le quotidien.

Les offres devront être adressées au Ministère de l'Éducation, Direction des Constructions et de l'Équipement Scolaires, Sous-Direction de l'Équipement Scolaire, avenue de Pékin, EL-MOURADIA, ALGER, sous pli recommandé cacheté ou remis directement à ce service.

Toute documentation relative au présent appel d'offres pourra être demandée ou retirée au Ministère de l'Éducation, Sous-Direction de l'Équipement Scolaire, avenue de Pékin, EL-MOURADIA, ALGER.

L'enveloppe extérieure portera obligatoirement la mention : « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL - MATÉRIEL DE PHYSIQUE - NE PAS OUVRIR ».

DELAÏ DE VALIDITÉ DES OFFRES :

Trois (3) mois fériés après la date de clôture de réception des offres.

## Revenus immobiliers : l'important, c'est le locataire !

La première des préoccupations de l'investisseur en immobilier est la rentabilité de son capital : c'est-à-dire la location de son appartement !

...et c'est là notre point fort :

Parce que nos appartements sont conçus pour répondre exactement aux exigences des locataires et, de ce fait, à celles des investisseurs.

- Ils sont situés dans PARIS ou sa ceinture immédiate à proximité de Métro, là où la demande locative est la plus forte ;
- Ils sont de moyennes surfaces, mais entièrement équipés (investissement assez faible pour des loyers malgré cela élevés) ;
- Nos immeubles sont anciens, mais cosus et entièrement restaurés pour abaisser les charges de manière à ce qu'à dépense égale pour le locataire la part de loyer soit plus importante pour l'investisseur.

Enfin, à la demande de l'investisseur, nous pouvons le dégager de tout souci de gestion.

Pour connaître tous les avantages de nos formules d'investissements, notamment sur le plan fiscal, PRENEZ RENDEZ-VOUS au

563.11.40



Compagnie Française d'Investissement

8, avenue Hoche 75008 PARIS

## Vive le célibat !



mais... vive le mariage aussi quand on a pu choisir parmi des partenaires dont le caractère, la sexualité et les systèmes de valeurs correspondent aux vôtres.

Rencontrez vite des partenaires psychologiquement sélectionnés pour vous :

## ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie fondé en 1950  
PARIS - BRUXELLES - GENEVE

Moi aussi, j'attache autant d'importance au nombre des rencontres qu'à leur qualité.

Pour une documentation complète, sous pli neutre et cacheté : M. Mme Mlle.

Prénom.....Age.....

Adresse.....

ION FRANCE (MOS43) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 536.70.85 +

ION RHONE-ALPES (MOR43) 33, avenue Rockefeller - 69001 LYON -

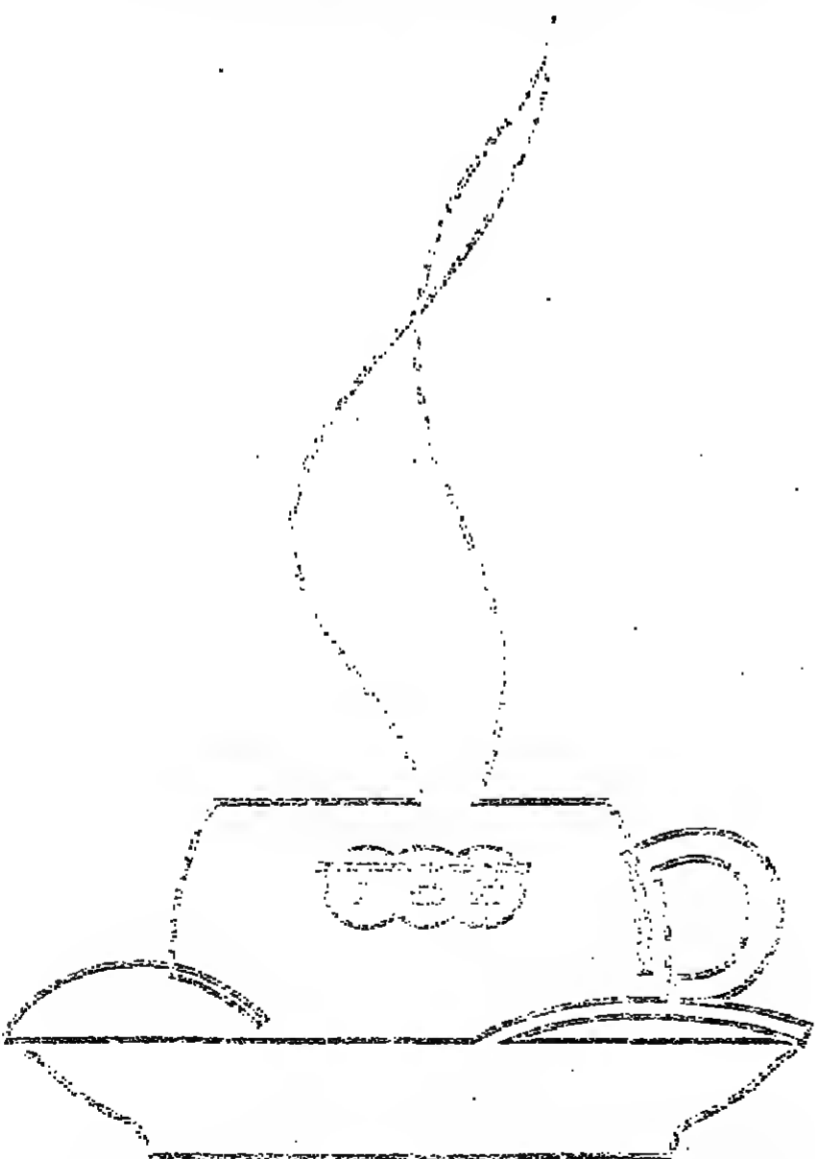
Tél. 54.25.44

ION BELGIQUE (MOB43) rue du Marché-aux-Herbes, 105, Bte 21 -

1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30

ION SUISSE (MOS43) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.80.

## LE MEILLEUR SALON ENTRE PARIS ET LILLE.



Entre Paris et Lille, du lundi au vendredi, 3 TEE chaque jour, pour votre plus grand confort. REDECouvrez LE TRAIN.

Publiée

Actuellement, je suis un complexe cinématographique de trois salles au HAVRE. J'ai une surface au sol de 980 m2 pouvant s'étendre jusqu'à 2.500 m2.

Une chaîne de grands magasins veut m'acheter, mais je ne veux me séparer de mon propriétaire qui contre 4.500.000 F. Si je vous intéresse, téléphonez-moi au (33) 42-31-79.

سكزا عن الإيجل

SOCIAL

LA CONFÉRENCE TRIPARTITE SUR L'EMPLOI

Les divergences demeurent toujours aussi grandes entre syndicats et patrons à propos de la réduction du temps de travail

On peut engager la discussion sur la durée de travail, à condition de prendre son temps, de raisonner par branche et d'adopter des décisions harmonieuses au niveau communautaire.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La réduction de la durée du travail comme moyen pour créer des emplois supplémentaires : tel est le thème qui se trouve au centre des débats de la conférence tripartite.

Positions nuancées et prudentes

Les employeurs sont opposés à des mesures de répartition du travail essentiellement pour des raisons de coût. Selon eux, l'orientation dans cette voie affecterait gravement la rentabilité des entreprises et ne se traduirait donc pas par la création d'emplois.

LA CANNE A SUCRE C'est un Soir de Fête aux Antilles. DANER 2000, ANTOINE, ANTOINE, ANTOINE.

COURS audiovisuel Lafayette. Cours privé de Promotion Sociale RECYCLAGE ET FORMATION. Langues vivantes: Anglais, Allemand, Portugais, etc.

A la C.G.T.

M. Séguy regrette que les candidatures exprimant des « sensibilités diverses » n'aient pas été plus nombreuses

« Il est important de faire la preuve de l'autonomie de l'action C.G.T. », a déclaré M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., invité le 8 novembre, par les sections cégétistes de l'agence France Presse à participer à un débat préparatoire au quarantième congrès.

AGRICULTURE

LA CRISE PORCINE EN BRETAGNE

A Pontivy, plusieurs milliers de manifestants ont réclamé des mesures immédiates de sauvegarde

De notre correspondant

Vannes. — Ils étaient huit à dix mille éleveurs de l'Ouest sur la place principale de Pontivy, dans le Morbihan, mercredi après-midi 8 novembre, venus réclamer des mesures d'urgence contre la crise porcine très durement ressentie en Bretagne.

« La faillite de l'élevage français »

La crise de la production porcine très concentrée en Bretagne tient principalement aux disparités rencontrées par les producteurs sur le marché européen.

« Le gouvernement, en ne prenant pas les mesures immédiates qui s'imposent, contribue à la faillite de l'élevage français », ont déclaré les responsables de la manifestation de Pontivy.

« On constate, ont-ils ajouté, une véritable déstabilisation des productions animales en Europe, et on se demande si elle ne procède pas d'une volonté politique axée sur une nouvelle géographie de production au niveau européen. »

VIENT DE PARAÎTRE FRANCIS LEFEBVRE 15, rue Viète Paris 17<sup>e</sup>

MEMENTO PRATIQUE DES SOCIÉTÉS COMMERCIALES 78 / 79 1.300 pages - 169 F franco

ÉNERGIE

LA FRONDE DES POMPISTES DANS L'OUEST

Le directeur de la concurrence et de la consommation reçoit des représentants des détaillants

La plupart des dépôts de carburants de Bretagne et des pays de Loire ne sont plus biqués, jeudi matin 9 novembre, par des piquets de grève d'artisans détaillants.

Après l'évacuation, sans incident, par la gendarmerie des dépôts de Brest, de Saint-Brieuc et de Saint-Herblain, dans la Loire-Atlantique, des pompistes de Charbonnières-Maritime, de Vende, des Deux-Sèvres et de Loire-Atlantique, ont décidé de suspendre leur mouvement.

Enfin, la Chambre syndicale départementale des commerçants et réparateurs automobiles de la Vienne, nous signale que, contrairement à ce que nous avons écrit dans la première édition du « Monde » du 8 novembre, elle a désapprouvé formellement ce mouvement déclenché par une autre organisation.

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — L'une après l'autre, la plupart des pompes à essence avaient fermé, mardi 7 et mercredi 8 novembre, dans les Côtes-du-Nord. Dans ce département, plus encore que dans le reste de l'Ouest, le mouvement lancé par la F.N.C.A.A. (Fédération nationale des commerçants et artisans automobiles), le CIO-UNIV, le syndicat national des gérants libres et plusieurs autres syndicats de détaillants en carburants et combustibles, a en un retentissement que les animateurs du mouvement eux-mêmes n'espéraient pas.

Après le blocage des dépôts, le mouvement se durcissait avec des contrôles violents des transports de carburant. Un camion-citerne vint approvisionner une grande surface de Saint-Brieuc, mercredi matin, à été ainsi intercepté par d'autres et refoulé. A midi, les pompes de cette grande surface étaient à sec, tandis que celles d'une autre grande surface fermaient dans la soirée. Partout ailleurs, les courus s'accrochant, les pompes ont fermé progressivement.

Le mouvement s'est cependant suspendu jeudi en fin de nuit.

tout ce qui concerne les produits alimentaires, leur emballage, leur conditionnement, leur présentation, la publicité sur le lieu de vente, les matériels et procédés du génie industriel alimentaire, les matériels et techniques pour l'industrie et le commerce de la viande. se trouve à INTERAL 78 qui regroupe les salons suivants: EMBALLAGE EURO-PLV, SIAL, GIA, MATIC.



50 ذمان لإصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 8 NOVEMBRE

Toujours calme

Nouvel envoi de l'or

Si le marché des actions françaises demeure, pour la troisième séance consécutive, calme et irrégulier...

LONDRES

Les valeurs industrielles progressent de nouveau jusqu'à l'ouverture...

NEW-YORK

Reprise technique Une assez forte reprise s'est produite mercredi...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

S.E.V. - Le bénéfice net du premier semestre s'établit à 9 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns for indices: Coteaux, Coteaux, Coteaux, etc.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table showing exchange rates for Dollar in Tokyo.

VALEURS

Main table of stock values with columns for company names, current prices, and previous prices.

BOURSE DE PARIS - 8 NOVEMBRE - COMPTANT

Table of stock values for the Paris stock exchange, comptant.

MARCHÉ A TERME

Table of stock values for the Paris stock exchange, marché à terme.

COMPTES RENDUS

Table of financial reports and company news.

HORS COTE

Table of stock values for companies listed outside the main market.

SICAV

Table of stock values for SICAV (Investment Funds).

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

COMPTES RENDUS

Table of financial reports and company news.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

